

Escalade diplomatique :
Paris impose un visa aux détenteurs de passeports diplomatiques algériens

P.03

Journée de l'Etudiant :
Le ralliement des étudiants à la lutte armée a donné un élan décisif pour la victoire de la Révolution

P.03



Message du président de la République à l'occasion de la Journée nationale de l'Etudiant

P.02



Énergie :



Mégaprojet électrique de 2 GW :
L'Algérie muscle son jeu énergétique avec l'Europe

P.05

BAC et BEM 2025 :



L'ONEC met en garde contre les fausses informations

P.04

Annaba :



Réunion de coordination présidée par le wali pour faire le point sur les projets de développement

P.06

L'éclat du patrimoine
Une cérémonie de clôture éblouissante pour le 17^{ème} festival de la musique citadine d'Annaba

P.24



Le Président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du

Conseil des ministres consacrée à des projets de loi et à des exposés liés à l'état civil, à la protection de la santé animale et au Plan national Autisme, indique un communiqué de

la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, en

ce moment, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des projets de loi dont ceux liés à l'état civil, à la médecine vétérinaire et à la protection de la santé animale, ainsi qu'à des



exposées dont le Plan national Autisme".

Message du président de la République à l'occasion de la Journée nationale de l'Etudiant

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, dimanche, un message à la veille du 69e anniversaire de la Journée nationale de l'Etudiant, célébrée le 19 mai de chaque année, dont voici la traduction APS: "Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur Son messenger, Il m'est agréable, en ce jour où nos filles et fils étudiants célèbrent la Journée nationale de l'Etudiant, de saluer la jeunesse algérienne qui fréquente les amphithéâtres des universités, en quête de réussite et animée par la forte ambition de contribuer à l'édification d'une Algérie forte et victorieuse, en suivant l'exemple des pionniers prédécesseurs, et en se remémorant, en cette occasion, une génération profondément imprégnée de l'esprit de patriotisme, qui, le 19

mai 1956, en pleine glorieuse Révolution de Libération, a choisi de quitter les bancs de l'université pour rejoindre le front de la lutte armée, et affirmer, par cet élan historique, que le peuple algérien était un peuple libre et décidé à le demeurer, et que rien n'est plus important que de répondre à l'appel de la liberté dans la Déclaration éternelle du 1e Novembre. Mes filles et mes fils étudiants, vous savez pertinemment que votre pays, fort de son histoire glorieuse, a dû, au lendemain de l'indépendance, faire face à des circonstances difficiles et à de multiples défis, pour rattraper le grand retard causé par la colonisation odieuse, dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement, à travers la politique systématique d'analphabétisme et de privation et les tentatives d'effacer la personnalité et l'identité



nationales. L'Algérie, grâce à la volonté des patriotes, a su surmonter cette situation difficile et bâtir un système universitaire national honorable, avec un encadrement pédagogique impeccable et des structures couvrant toutes les régions du pays et répondant aux besoins des étudiants et étudiantes universitaires, tout en garantissant des conditions adéquates pour l'acquisition du savoir et des connaissances, dans un environnement digne qui convient à cette génération prometteuse. Ceci se reflète à travers le nombre de diplômés des instituts et universités, les ressources

financières allouées, et les capacités humaines mobilisées, pour faire de l'université, dans l'Algérie nouvelle et victorieuse, une locomotive essentielle à même de mener le pays vers le développement et la diversification de l'activité économique. Je tiens à cette occasion à réitérer l'engagement de l'Etat à promouvoir davantage l'université algérienne et le système de formation dans différents niveaux et spécialités, pour être au diapason de la réalité économique et des processus de transition vers l'économie de la connaissance, et mettre en place les mécanismes garantissant l'intégration des jeunes universitaires et des diplômés des instituts de formation dans la dynamique de ces mutations inévitables vers une économie ouverte, diversifiée et compétitive, notamment à travers la facilitation

et l'accompagnement de la création de petites et moyennes entreprises (PME). A cet égard, je tiens à exprimer notre grande fierté des réalisations des étudiants brillants et ingénieux dans nos universités, excellant avec brio et mérite dans les domaines de l'innovation et de la créativité et maîtrisant les technologies les plus pointues et les plus avancées dans le monde, et à adresser mes félicitations à toutes les étudiantes et à tous les étudiants, bâtisseurs de l'Algérie d'aujourd'hui, porteurs de l'étendard de leurs prédécesseurs, à l'image des deux martyrs Amara Rachid et Taleb Abderrahmane, et tant d'autres, qui ont inscrit leurs noms en lettres d'or sur les glorieuses pages de l'Histoire de l'Algérie. Vive l'Algérie Gloire et éternité à nos vaillants martyrs."

Le président de la République réaffirme l'engagement de l'Etat à promouvoir davantage l'université algérienne pour être au diapason de la réalité économique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dimanche, l'engagement de l'Etat à promouvoir davantage l'université algérienne et le système de formation dans différents niveaux et spécialités, pour être au diapason de la réalité économique et des processus de transition vers l'économie de la connaissance. "Je tiens à cette occasion à réitérer l'engagement de l'Etat à promouvoir davantage l'université algérienne et le système de formation dans différents niveaux et spécialités, pour être au diapason de la réalité économique et des processus de transition vers l'économie de la connaissance, et mettre en place les mécanismes garantissant l'intégration des jeunes universitaires et des diplômés des instituts de formation dans

la dynamique de ces mutations inévitables vers une économie ouverte, diversifiée et compétitive, notamment à travers la facilitation et l'accompagnement de la création de Petites et moyennes entreprises (PME)", a souligné le président de la République dans un message à la veille du 69e anniversaire de la Journée nationale de l'Etudiant. "A cet égard, je tiens à exprimer notre grande fierté des réalisations des étudiants brillants et ingénieux dans nos universités, excellant avec brio et mérite dans les domaines de l'innovation et de la créativité et maîtrisant les technologies les plus pointues et les plus avancées dans le monde", a-t-il ajouté. Le président de la République a, à cette occasion, adressé ses félicitations à toutes les étudiantes



et à tous les étudiants, "bâtisseurs de l'Algérie d'aujourd'hui, porteurs de l'étendard de leurs prédécesseurs, à l'image des deux martyrs Amara Rachid et Taleb Abderrahmane, et tant d'autres, qui ont inscrit leurs

noms en lettres d'or sur les glorieuses pages de l'Histoire de l'Algérie". Le président de la République a rappelé que l'Algérie "a dû, au lendemain de l'indépendance, faire face à des circonstances

difficiles et à de multiples défis, pour rattraper le grand retard causé par la colonisation odieuse, dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement, à travers la politique systématique d'analphabétisme et de privation et les tentatives d'effacer la personnalité et l'identité nationales", ajoutant qu'elle a, "grâce à la volonté des patriotes, su surmonter cette situation difficile et bâtir un système universitaire national honorable, avec un encadrement pédagogique impeccable et des structures couvrant toutes les régions du pays et répondant aux besoins des étudiants et étudiantes universitaires, tout en garantissant des conditions adéquates pour l'acquisition du savoir et des connaissances, dans un environnement digne qui convient à cette génération prometteuse".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Escalade diplomatique : Paris impose un visa aux détenteurs de passeports diplomatiques algériens

Une nouvelle escalade dans les relations tendues entre la France et l'Algérie vient d'être franchie. Depuis ce samedi 17 mai, les ressortissants algériens détenteurs de passeports diplomatiques ou de service doivent désormais obtenir un visa pour entrer sur le territoire français. Cette mesure met fin à l'accord bilatéral de 2007 qui prévoyait une exemption de visa réciproque pour les diplomates des deux pays. L'annonce, confirmée par France Info et Le Figaro, s'inscrit dans une série de décisions de rétorsion prises par Paris dans le cadre d'une « riposte graduée » face aux mesures récentes imposées par Alger. Un message adressé

aux services de la police aux frontières, émanant de la Direction générale de la police nationale française (DGPn), stipule que « tout ressortissant algérien, titulaire d'un passeport diplomatique ou de service qui ne détient pas de visa, fera l'objet d'une procédure de non-admission ou de refoulement ». Cette décision intervient quelques jours après que l'Algérie a exigé le départ de plusieurs agents français opérant en situation irrégulière sur son sol. En réponse, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a annoncé l'expulsion de tous les diplomates algériens non munis de visa. La tension n'est pas nouvelle :

dès la mi-avril, les deux pays s'étaient engagés dans un échange d'expulsions d'agents consulaires. L'incarcération d'un agent consulaire algérien en France avait été suivie par la décision d'Alger de déclarer persona non grata douze fonctionnaires français. Paris avait alors répliqué de manière symétrique et rappelé son ambassadeur à Alger, Stéphane Romatet, pour consultations. **Vers des mesures encore plus sévères ?** La porte-parole du gouvernement français, Sophie Primas, a reconnu que la situation entre les deux pays s'est « empirée » et n'exclut pas l'adoption de nouvelles mesures. Elle a évoqué, jeudi 15 mai,



l'éventualité de sanctions visant directement « une partie de la diaspora algérienne » présente en France, sans en préciser les modalités. De son côté, le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau avait préparé le terrain dès le 23 avril en menaçant de remettre en cause l'accord de 2007 relatif à l'exemption de visa pour les diplomates algériens, affirmant qu'« aucune situation ne saurait

rester sans réponse ». En imposant des visas aux détenteurs de passeports diplomatiques, la France rompt avec une tradition de coopération privilégiée entre les deux anciens partenaires coloniaux. Alors que les relations entre Paris et Alger traversent l'une de leurs pires périodes depuis des années, cette décision pourrait avoir des répercussions durables sur les échanges diplomatiques, économiques et humains entre les deux pays. La question reste désormais de savoir si cette crise connaîtra une désescalade ou si d'autres mesures, plus dures encore, sont à venir.

Crimes de l'armée française : Le FLN organise une conférence sur “la criminalisation du colonialisme”

Le parti Front de libération nationale (FLN) a organisé, samedi à Alger, une conférence sur “la criminalisation du colonialisme”, au cours de laquelle les participants ont souligné l'importance de poursuivre la préservation de la mémoire nationale et de faire face aux tentatives de falsification et d'oubli de l'histoire nationale. Lors de l'ouverture de cette conférence, le secrétaire général du parti, Abdelkrim Benmbarek a affirmé que “l'Algérie est un



Etat souverain qui revendique reconnaissance, équité et vérité en vue d'un avenir commun fondé sur des relations de respect mutuel et d'intérêts communs”. “La nouvelle Algérie ne saurait

se construire sur les ruines de l'oubli ou sur une réconciliation incomplète, mais plutôt à travers une reconnaissance claire et la criminalisation de ce qui est impardonnable” en référence aux crimes du colonialisme, a-t-il dit. A cette occasion, M. Benmbarek a rappelé que les crimes du colonialisme français en Algérie “ne relèvent pas seulement de faits historiques, mais constituent une plaie ouverte”, ajoutant que “les massacres de masse, les exterminations systématiques,

les déplacements forcés, les déportations et les explosions nucléaires sont des crimes non seulement contre le peuple algérien, mais contre l'humanité toute entière”. A cet égard, le secrétaire général du parti a salué les efforts du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune en matière de mémoire nationale, notamment l'institution d'une “Journée nationale de la Mémoire”, pour commémorer les massacres du 8 mai 1945. Benmbarek a ajouté que “la

mémoire nationale se prolonge dans la profondeur de l'histoire”, soulignant que le peuple algérien “est aussi ancien que l'histoire humaine et possède une mémoire impérissable”. Le secrétaire général du FLN est revenu sur les massacres du 8 mai 1945, qu'il a qualifiés de “preuve accablante de la nature brutale du colonialisme français en Algérie”, qui, a-t-il dit, “n'a pas hésité à recourir aux moyens les plus répressifs et brutaux pour étouffer toute voix appelant à la liberté”.

Journée de l'Etudiant : Le ralliement des étudiants à la lutte armée a donné un élan décisif pour la victoire de la Révolution

Les étudiants algériens ont joué un rôle éminent durant la glorieuse Guerre de libération, en fournissant à celle-ci des cadres compétents qui ont démontré leur capacité à mener à la fois combat politique et lutte armée, contribuant ainsi de manière déterminante à la bataille du recouvrement de la souveraineté nationale. Lazhar Bedida, professeur d'histoire à l'Université “chahid Hamma Lakhdar” dans la wilaya d'El Oued a précisé que la contribution des étudiants dans le combat pour le recouvrement de la souveraineté et la liberté s'est illustrée par “des vagues successives à différentes étapes après leur engagement dans la lutte, ce qui les a exposés à l'arrestation, l'emprisonnement, l'exil, les persécutions et la confiscation de leurs biens et moyens de subsistance”. Les étudiants “étaient présents au sein des différents courants du

mouvement national, constituant à la fois sa réserve intellectuelle et les architectes de ses référentiels”, a-t-il dit, mettant en avant leur rôle dans les rangs du Parti du Peuple algérien (PPA) durant la période de clandestinité (1939-1945), parmi lesquels Benyoucef Benkhedda, Mohamed Lamine Debaghine et M'hamed Yazid, outre leur rôle dans la relance du parti après la Seconde Guerre mondiale et leur contribution dans l'encadrement des manifestations du 8 mai 1945”. M. Bedida a mis en évidence le parcours du mouvement étudiant dans la lutte nationale, illustré par les nombreuses associations qu'ils ont créées et dont les activités ont marqué la première moitié du XXe siècle avant leur ralliement direct à la Guerre de libération dès son déclenchement, citant en exemple le martyr Brahim (Belkacem) Zedour, tombé au champ d'honneur quelques jours après le déclenchement de la Guerre de libération.



“Pour parachever ce processus et avant même la première année de la Révolution, précisément en juillet 1955, l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA) fut créée sur instruction de la Révolution, constituant ainsi l'un des leviers les plus importants de la Révolution, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, en s'impliquant dans toutes ses structures politiques, diplomatiques, militaires, administratives, sanitaires, culturelles et médiatiques”, a-t-il rappelé. L'enseignant universitaire a fait observer que l'engagement des étudiants dans la Révolution s'est traduit “dans leur participation à de nombreuses conférences et colloques internationaux et régionaux, où ils ont œuvré à faire connaître la justesse de la cause

algérienne et le droit du peuple algérien à l'autodétermination”. **Le ralliement des étudiants a donné un élan décisif pour la victoire de la Révolution** De son côté, le chercheur en histoire, Allal Bitour est revenu sur le ralliement des étudiants à la Révolution, précisant que leur engagement s'est d'abord fait de manière individuelle, à l'instar des autres Algériens, jusqu'à ce que les étudiants des universités, lycées et instituts français rejoignent la Révolution de manière collective, suite à la grève organisée par l'UGEMA, le 19 mai 1956. Le chercheur a mis l'accent sur la forte contribution des étudiants à la Révolution de libération, notamment dans les domaines de la médecine et de l'administration, soulignant “qu'ils ont soutenu l'action sanitaire de la Révolution en tant que médecins, puis en tant que responsables des hôpitaux de la Révolution, tout en assurant la formation d'aides-soignants

(infirmiers), citant, entre autres, les noms des médecins Mohamed Toumi, Lamine Khene, Si Hassan El-Khatib, Yahia Fares, Nafissa Hamoud et Benaouda Ben Zerdjeb. Les étudiants algériens ont également joué un rôle prépondérant dans l'organisation administrative de la Révolution et dans l'encadrement du secteur des télécommunications. Certains ont été envoyés à l'étranger sur décision du commandement de la Révolution en vue de préparer les cadres après le recouvrement de la souveraineté nationale. M. Grine a, en outre, affirmé que le ralliement de cette catégorie a apporté à la Révolution un “élan décisif”, tant sur le plan militaire que politique et diplomatique, qualifiant cet engagement de “tournant majeur” dans le parcours de la Révolution de libération. Il a souligné que ces étudiants ont été à la hauteur des défis et ont contribué par la suite à la reconstruction de l'Algérie après l'indépendance”.

INTEMPÉRIES : L'État réagit et débloque des aides pour les sinistrés

Les fortes intempéries qui ont récemment frappé plusieurs régions du pays, dont Djelfa et Tiaret, ont causé d'importants dégâts matériels et bouleversé le quotidien de nombreux citoyens. Face à cette situation, le ministre de l'Intérieur, Ibrahim Merad, s'est rendu sur place ce week-end, accompagné de plusieurs membres du gouvernement et du directeur général de la Protection civile. L'objectif de cette visite est de constater l'ampleur des dégâts, superviser les dispositifs de prise en charge et rassurer les habitants. Sur instruction du président de la République, des commissions spéciales ont été mises en place pour évaluer les pertes et indemniser les sinistrés, notamment les éleveurs et les agriculteurs. Intempéries : les régions touchées placées sous surveillance ministérielle C'est dès les premières heures du samedi 17 mai qu'Ibrahim Merad, en mission expresse à Djelfa puis à Tiaret, a enchaîné les inspections.

Accompagné du ministre des Travaux publics Lakhdar Rekhroukh, de celui des Ressources en eau, Taha Derbal. Ainsi que du directeur général de la Protection civile, Boualem Boughelaf, il s'est rendu dans les zones les plus touchées. À Djelfa, la situation a été particulièrement scrutée. Les pluies diluviennes y ont laissé des traces visibles. Terres agricoles détériorées, cheptel décimé et infrastructures partiellement endommagées. Dans un hôpital mixte de la région, le ministre a aussi tenu à rendre visite aux victimes d'un accident de la route aggravé par les conditions météorologiques. Dans lequel trois personnes ont perdu la vie et 33 autres ont été blessées. Commissions d'évaluation des pertes : des promesses de réparation à court terme Sur instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, des commissions spéciales ont été mises en place pour évaluer rapidement les



dommages et déclencher les mécanismes d'indemnisation. « Ces commissions évalueront les pertes enregistrées en termes de bétail et de cultures agricoles et indemniseront leurs propriétaires », a précisé le ministre. En insistant sur l'urgence de la prise en charge. L'initiative vise non seulement à répondre aux besoins immédiats des sinistrés. Mais aussi à inscrire cette réponse dans une logique d'anticipation, en détectant les faiblesses structurelles pour mieux les corriger.

Protection civile sur tous les fronts : un engagement salué par l'exécutif Par ailleurs, la mobilisation des équipes de la Protection civile a été l'un des points forts de cette réponse gouvernementale. Le ministre n'a pas manqué de louer « l'efficacité des interventions lors des intempéries » qui ont permis, selon lui, de « sauver des centaines de vies d'un danger certain ». Une reconnaissance qui vient conforter l'idée que les équipes sur le terrain. Souvent en première ligne face aux catastrophes naturelles, méritent

des moyens renforcés. De plus, Ibrahim Merad a d'ailleurs appelé à la poursuite des efforts de préparation, avec davantage de « simulations de crise et d'exercices multi-risques ». Afin d'optimiser la réactivité des unités en cas de nouvelles urgences. Enfin, « La mise en place de ces commissions reflète le souci du Président de la République de renforcer la solidarité et l'entraide, de placer le citoyen au cœur de ses préoccupations », a rappelé Ibrahim Merad. En résumé, voici les mesures annoncées par le gouvernement suite aux intempéries

- Évaluation des dégâts par des commissions locales.
- Indemnisations pour les sinistrés, notamment agriculteurs et éleveurs.
- Suivi médical pour les blessés suite aux intempéries.
- Déploiement renforcé de la Protection civile.
- Préparation accrue via des exercices de simulation.

BAC ET BEM 2025 : L'ONEC met en garde contre les fausses informations

A l'approche des échéances cruciales du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et du Baccalauréat de la session 2025, le Secrétaire général de l'Office national des examens et concours (ONEC), Mohamed Hadj Koula ,a confirmé dans une déclaration à El Khabar que toutes les préparations matérielles et humaines pour les examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat (BAC) 2025 sont achevées. Pas moins de 1 600 000 candidats sont attendus pour ces épreuves, un chiffre considérable qui nécessitera la mobilisation de près d'un million de fonctionnaires. Ces derniers seront chargés de l'encadrement, de l'organisation et de la surveillance des centres d'examen répartis à travers le territoire national. Soucieux des conditions climatiques parfois rigoureuses, notamment dans les régions du Sud et les zones reculées, le responsable de l'ONEC a précisé que tous les centres d'examen situés dans ces zones seront équipés de climatiseurs. Cette mesure vise à assurer un environnement propice à la concentration des candidats durant la période des examens, prévue au mois de juin. L'ONEC a également veillé à la qualité de l'encadrement en sélectionnant avec rigueur les présidents de centres, les secrétaires, les enseignants et les surveillants. Seules les personnes reconnues pour leur compétence et leur expérience ont été désignées pour ces fonctions cruciales, dans le but de garantir la sérénité des épreuves. Un observateur sera par ailleurs présent dans chaque centre



d'examen afin de renforcer la transparence et la crédibilité du processus. Concernant le calendrier des épreuves, l'examen du BEM se déroulera du 1er au 3 juin 2025, tandis que les candidats au Baccalauréat plancheront du 15 au 19 juin 2025. Dans un souci d'équité, l'ONEC a organisé des rencontres de sensibilisation à l'attention de tous les personnels mobilisés pour ces examens. L'objectif est de rappeler les textes réglementaires en vigueur et les consignes à suivre scrupuleusement. Les convocations pour les épreuves écrites pourront être retirées en ligne à partir du 4 mai 2025 jusqu'au 3 juin 2025 pour le BEM, et du 11 mai 2025 jusqu'au dernier jour des épreuves écrites, soit le 19 juin 2025, pour le Baccalauréat. Cette mesure permet aux candidats de récupérer leur convocation en cas de perte. BAC & BEM 2025 : L'ONEC dicte les règles aux candidats L'administration de l'ONEC a par ailleurs émis des directives claires à l'attention des candidats. Il est impératif de lire attentivement les instructions figurant sur les convocations. Il est également recommandé aux candidats de repérer l'emplacement de leur

centre d'examen avant le jour J afin d'éviter tout retard. Le jour des épreuves, la présentation de la convocation et de la carte d'identité est obligatoire à l'entrée du centre. Les portes des centres d'examen ouvriront une heure avant le début des épreuves. Les candidats sont instamment priés de rejoindre leur salle d'examen au moins une demi-heure avant le début de chaque épreuve, que ce soit le matin ou l'après-midi. Les épreuves écrites débiteront à 8h30 pour les deux examens. L'après-midi, les épreuves du BEM commenceront à 14h30 et celles du Baccalauréat à 15h00. Tout candidat arrivant après 8h00 le matin, 14h00 pour le BEM et 14h30 pour le Baccalauréat l'après-midi, sera considéré en retard et son nom sera consigné dans un registre spécifique à l'entrée du centre. Il est formellement interdit à tout candidat d'entrer ou de sortir du centre d'examen après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets. Une demi-heure avant le début de chaque épreuve, des instructions et des consignes seront données aux candidats afin de les préparer psychologiquement et de leur rappeler l'obligation de déposer tout objet personnel

ou outil de communication dans l'espace prévu à cet effet. Aucune sortie n'est autorisée avant la moitié du temps imparti pour chaque matière. Les dispositions organisationnelles restent inchangées par rapport aux années précédentes. Concernant le Baccalauréat, deux sujets seront proposés au choix pour chaque matière. Les candidats disposeront d'une demi-heure supplémentaire pour lire attentivement les deux sujets et choisir celui qui leur convient le mieux. Il est cependant crucial de noter qu'il est interdit de répondre à des questions issues de différents sujets. Les réponses doivent être rédigées uniquement sur les feuilles fournies par le centre d'examen. Les brouillons ne seront en aucun cas corrigés. L'ONEC met en garde contre les fausses informations L'ONEC a tenu à mettre en garde les candidats du BEM et du Baccalauréat contre la désinformation et la propagation de sujets erronés sur les réseaux sociaux. Ces pratiques sont susceptibles de perturber leur concentration et d'affecter leur moral. L'Office les exhorte à se focaliser sur leurs révisions dans un environnement calme et serein. Il rappelle que ces examens sont des évaluations ordinaires, similaires aux contrôles continus effectués tout au long de l'année scolaire. L'ONEC a également rappelé aux encadreurs et aux candidats que la loi punit sévèrement toute atteinte à l'intégrité des examens. L'article 253 bis 6 du Code Pénal stipule que toute publication ou fuite de sujets ou de réponses avant ou pendant les examens et concours

est passible de sanctions pénales. Mohamed Hadj Koula a insisté sur le fait que les sujets des examens du BEM et du Baccalauréat seront conformes aux programmes scolaires annuels dispensés en présentiel par les enseignants. Les mêmes procédures organisationnelles seront appliquées dans toutes les régions du pays, Nord et Sud, afin de garantir la crédibilité des examens et l'égalité des chances entre tous les candidats. L'utilisation et l'introduction de tout type d'outil de communication dans les centres d'examen sont strictement interdites. Dans le cadre de la lutte contre la fraude, des cellules de vigilance seront mises en place en coordination avec les ministères de la Justice et de l'Intérieur ainsi que les services de sécurité. Des mesures répressives immédiates seront prises à l'encontre de toute tentative de triche, afin de préserver la crédibilité de ces examens nationaux. Enfin, l'ONEC annonce la mise en place de psychologues au niveau de tous les centres d'examen, en coordination avec le ministère de la Santé, avant la période des épreuves. Cette initiative vise à accompagner les candidats qui pourraient ressentir du stress ou de l'anxiété, afin de les aider à aborder les examens dans des conditions de calme et de sérénité. Le représentant de l'ONEC a conclu en rappelant que le Baccalauréat est un examen normal et que les questions posées dans toutes les matières seront issues des cours dispensés par les enseignants.

Mégaprojet électrique de 2 GW : L'Algérie muscle son jeu énergétique avec l'Europe

Le projet de liaison électrique entre l'Algérie et l'Europe progresse à grands pas, porté par une vision algérienne ambitieuse et un partenariat stratégique avec les pays de la rive nord de la Méditerranée, notamment l'Italie.

Ce projet est un pilier majeur de la transition énergétique que l'Algérie s'efforce de réaliser, en tirant parti de son potentiel en énergies renouvelables et de sa position géographique stratégique. Il constitue un élément essentiel des efforts algériens pour renforcer sa position en tant que fournisseur fiable d'énergie propre dans la région méditerranéenne, à un moment où le monde est confronté à des changements géopolitiques rapides et à des pressions croissantes pour adopter des systèmes énergétiques plus durables.

Selon les données du projet relayées par la plateforme spécialisée, Attaqa, basée à Washington, l'initiative repose sur le transfert de 2 000 mégawatts d'électricité verte vers l'Italie via un câble sous-marin direct. Un projet qualifié de « colossal » en raison de son ampleur et de son impact stratégique.

La liaison électrique Algérie-Europe est également une composante clé de la nouvelle feuille de route de la coopération euro-méditerranéenne, qui recoupe le plan Mattei italien visant à renforcer le partenariat entre l'Afrique et l'Europe.

Algérie fournisseur d'électricité verte : 2000 MW vers l'Italie
Dans ce contexte, l'Algérie entend



mobiliser son infrastructure énergétique et son expertise technique pour dynamiser l'intégration régionale dans le domaine de l'électricité, en particulier vers les pays du sud de la Méditerranée et l'Afrique.

Ces orientations ont été réaffirmées lors de la participation du ministre d'État, ministre de l'Énergie et des Mines et des Énergies Renouvelables, Mohamed Arkab, au forum international « Vers le Sud » à Sorrente, en Italie, ce vendredi 16 mai 2025.

De hauts responsables algériens du secteur de l'énergie, dont les PDG des groupes Sonatrach et Sonelgaz, étaient également présents.

En marge du forum, le ministre Mohamed Arkab s'est entretenu en tête-à-tête avec le PDG de la compagnie italienne, Edison, Nicolas Monti. Les discussions ont porté sur les moyens de renforcer le partenariat énergétique entre les deux pays, notamment dans les domaines des hydrocarbures, de la commercialisation du gaz, du développement de l'hydrogène vert et de l'industrie des équipements électriques.

Le projet de liaison électrique entre l'Algérie et l'Europe a été au centre de ces échanges. Les deux parties ont discuté des étapes pratiques pour la mise en œuvre de la ligne de connexion directe entre l'Algérie et l'Italie, permettant le

transport d'électricité produite à partir de sources renouvelables vers l'Europe et renforçant la sécurité énergétique de la région.

Lors de cette rencontre, le ministre Arkab a souligné l'importance de tirer parti des capacités considérables de l'Algérie dans le domaine des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire, afin de diversifier les sources d'exportation et de faire de l'Algérie un pôle régional pour l'électricité propre.

Les deux parties ont également exprimé leur satisfaction quant au niveau de confiance et de compréhension mutuelle existant entre le groupe Sonatrach et la société Edison. Elles ont affirmé leur volonté commune d'élargir la base du partenariat énergétique et de développer des projets stratégiques à dimension régionale, en particulier dans le domaine de la liaison électrique entre l'Algérie et l'Europe.

Dans son allocution lors du forum, le ministre Mohamed Arkab a présenté la vision stratégique de l'Algérie en matière de transition énergétique, articulée autour de trois axes principaux :

- Le renforcement de la production de gaz tout en réduisant l'empreinte carbone.
- L'expansion de l'utilisation des énergies renouvelables.
- L'amélioration de l'efficacité énergétique dans les secteurs vitaux.

Le ministre a affirmé que l'Algérie met en œuvre un programme ambitieux visant à atteindre une capacité de 15 000 mégawatts d'énergie solaire d'ici 2035, dont

3 200 mégawatts sont en cours de réalisation. Cette base de production durable soutiendra le projet de liaison électrique entre l'Algérie et l'Europe et garantira la continuité des approvisionnements.

Projet Medlink : L'Algérie, futur hub de l'électricité propre en Méditerranée

Il a également mis en lumière le projet Medlink, l'un des projets de liaison électrique transfrontalière les plus importants, avec une capacité d'exportation atteignant 2 gigawatts, destiné à alimenter le marché italien en électricité propre. Une initiative inédite dans la région du Maghreb.

M. Arkab a souligné que l'Algérie se prépare à devenir un acteur majeur sur le marché africain de l'électricité grâce à d'autres projets de connexion avec la Libye, l'Égypte et la Mauritanie, renforçant ainsi son rôle de pont énergétique entre l'Europe et l'Afrique.

Outre la liaison électrique avec l'Europe, le ministre a évoqué le projet de Corridor d'Hydrogène Sud (South2 Corridor), reliant l'Algérie aux réseaux européens via l'Italie. Soutenu par une déclaration d'intention signée à Rome au début de l'année 2025, ce projet confère une dimension supplémentaire à la transition énergétique mondiale.

Dans le cadre des efforts visant à soutenir simultanément la sécurité énergétique et hydrique, M. Arkab a souligné les progrès réalisés dans les projets de dessalement d'eau de mer, qui ont porté la capacité de production à 3,7 millions de mètres

cubes par jour, avec des prévisions d'atteindre 5,2 millions de mètres cubes d'ici 2030.

Il a précisé que l'intégration entre les projets énergétiques, hydriques et d'infrastructure constitue un pilier essentiel de l'approche de développement de l'Algérie, dans le cadre de sa vision pour une sécurité globale et durable dans le sud de la Méditerranée.

Plan Mattei et coopération énergétique euro-méditerranéenne : Le rôle clé de l'Algérie

À travers sa participation au forum international « Vers le Sud », l'Algérie réaffirme son plein soutien au plan Mattei italien, en tant que nouvelle plateforme pour renforcer le partenariat entre l'Europe et l'Afrique, sur la base d'une coopération équilibrée et d'un échange d'intérêts mutuels.

Dans ce contexte, M. Arkab a insisté sur la nécessité de construire une coopération énergétique régionale équitable et durable, appelant à un partenariat euro-méditerranéen fondé sur le partage des bénéfices et des responsabilités, ainsi que sur l'exploitation des ressources considérables dont regorge la région méditerranéenne.

Le ministre a conclu en soulignant que l'avenir de la liaison électrique entre l'Algérie et l'Europe dépend de la capacité des partenaires régionaux à traduire les visions en projets concrets, servant la sécurité énergétique et ouvrant de nouvelles perspectives pour le développement durable et l'intégration entre les continents.

Exportation hors hydrocarbure : Kamel Rezig mise sur une nouvelle dynamique

Le samedi 17 mai 2025, le ministre du Commerce Extérieur et de la Promotion des Exportations, Kamel Rezig, a présidé une rencontre nationale rassemblant les premiers opérateurs économiques algériens actifs dans l'exportation. Organisée en collaboration avec la Société algérienne des foires et exportations (SAFEX), cette initiative visait à renforcer le partenariat entre l'administration et les exportateurs en instaurant un dialogue direct, constructif et orienté vers l'action.

L'objectif central de la rencontre était de lever les obstacles qui freinent les exportations et de mettre en valeur les opportunités économiques sur les marchés internationaux. Le ministre a insisté sur l'importance de ce partenariat qualifié d'« efficace », nécessaire pour la conquête de marchés variés : européens, asiatiques, américains, arabes et africains. Selon lui, cette coopération est la clé d'une croissance économique durable.

Kamel Rezig a salué les résultats obtenus grâce à la politique

économique du président de la République au cours des cinq dernières années. Il a souligné que l'Algérie avait atteint l'autosuffisance dans plusieurs secteurs industriels et manufacturiers. Il a également rappelé que les exportations hors hydrocarbures se sont élevées à une moyenne de 5 milliards de dollars sur les cinq dernières années, avec un record historique de 7 milliards de dollars en 2022.

Vers un environnement plus incitatif pour l'exportation

Cette rencontre a également permis d'identifier les défis auxquels les exportateurs font face au quotidien. Le ministre a affirmé que l'administration est pleinement consciente de ces contraintes et s'est engagée à « optimiser et améliorer » les services dédiés aux opérateurs économiques. La modernisation du cadre juridique et la simplification des procédures figurent parmi les priorités du gouvernement pour favoriser un environnement incitatif à l'export. Kamel Rezig a souligné que l'exportation ne doit pas être perçue uniquement comme un



acte économique, mais également comme un acte patriotique. Il a salué l'engagement des exportateurs algériens, qualifiant leur rôle de moteur du développement économique national. L'action collective du gouvernement et des acteurs économiques est, selon

lui, indispensable pour concrétiser l'ambition nationale.

Il convient de rappeler que le président Abdelmadjid Tebboune a fixé, lors de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques du 13 avril dernier, l'objectif stratégique d'atteindre 10 milliards



de dollars d'exportations hors hydrocarbures d'ici la fin de l'année 2025. Kamel Rezig s'est montré confiant quant à cette ambition, affirmant que toutes les conditions sont réunies pour provoquer un véritable sursaut dans ce secteur.

Réunion de coordination présidée par le wali pour faire le point sur les projets de développement

Sihem.Ferdjallah

Le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion de coordination en présence du secrétaire général de la wilaya, des directeurs exécutifs concernés ainsi que des cadres chargés du suivi des dossiers en lien avec l'ordre du jour. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des réunions régulières programmées par le wali pour suivre de près l'état d'avancement des projets de développement dans différents secteurs. La réunion a porté principalement sur les propositions relatives aux programmes sectoriels prévisionnels pour l'année 2026.



Le directeur de la programmation et du suivi budgétaire a présenté un exposé détaillé sur l'état d'avancement des projets de développement en cours et sur le niveau de consommation des crédits alloués. Un bilan hebdomadaire des projets d'investissement public a également été présenté par les directeurs concernés. Le directeur de l'administration locale a, de son côté, exposé l'état d'avancement des projets financés



à partir de diverses sources. À ce sujet, le wali a insisté sur le lancement immédiat du projet de construction du nouveau siège de l'Assemblée populaire de wilaya, tout en appelant à une meilleure préparation de la saison estivale 2025. Concernant le secteur de l'urbanisme, le directeur concerné a présenté un rapport sur les projets en cours. Le wali a souligné

l'impératif de respecter les délais d'achèvement des travaux d'aménagement urbain. Pour le secteur des travaux publics, le wali a appelé à consolider les efforts pour améliorer le réseau routier. En ce qui concerne le secteur de l'éducation, le wali a emis des instructions pour assurer le bon déroulement des examens du BEM et du baccalauréat, en veillant à l'organisation du transport scolaire et à la disponibilité des chauffeurs. Il a également insisté sur la nécessité d'améliorer la qualité des services éducatifs, de lutter contre la surcharge des classes à travers la construction de nouvelles infrastructures scolaires.

Quant au secteur de la jeunesse et des sports, le wali a instruit le directeur du secteur de renforcer les équipements sportifs et de loisirs, notamment à travers la construction de piscines, de terrains de proximité et d'espaces modernes de divertissement afin d'améliorer le cadre de vie des citoyens. En conclusion, le wali a formulé une série de recommandations axées sur la nécessité d'intensifier la réalisation de projets visant à améliorer les services publics et à répondre aux attentes des citoyens. Il a insisté sur la rigueur et le sérieux dans la mise en œuvre des opérations de développement, en respectant les délais impartis

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA"

Inspection du projet de construction d'un complexe scolaire à Oued Ziad : Le wali-délégué insiste sur le respect des délais



Imen.B

Dans le cadre du suivi des projets structurants destinés à améliorer le secteur éducatif, le wali-délégué de la circonscription administrative de Benmostefa Benaouda, accompagné du P/APC d'Oued El Aneb, a effectué

une visite d'inspection sur le chantier de construction d'un complexe scolaire au niveau de la localité d'Oued Zied. Lors de cette visite, les responsables locaux ont pris connaissance de l'état d'avancement des travaux et des différentes étapes restantes avant la finalisation du projet. Le wali-délégué a souligné avec insistance

aux responsables du chantier la nécessité d'accélérer le rythme de travail, en mettant l'accent sur le respect strict des délais fixés. Il a notamment insisté sur l'importance de livrer le complexe avant la prochaine rentrée scolaire, afin de répondre aux besoins croissants en infrastructures éducatives dans la région, et d'alléger la pression sur

les établissements existants. Cette visite s'inscrit dans une dynamique de suivi rapproché des projets éducatifs, menée par les autorités locales pour garantir une rentrée scolaire dans de bonnes conditions, et pour accompagner les efforts de modernisation et d'extension du secteur de l'éducation à l'échelle locale

ANNABA / CHETAÏBI

Le chef de daïra en visite d'inspection au projet de réhabilitation du front de mer

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali, Abdelkader Djellaoui, et en prévision de la saison estivale 2025, le chef de daïra de chetaïbi, Walid Zernadji, a effectué une visite d'inspection au chantier du projet sectoriel de réhabilitation du quai du front de mer du centre-ville de

la dite commune. Accompagné du Directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUAC), du Chef de la Sous-direction de l'Urbanisme ainsi que de plusieurs cadres de la direction, cette visite a permis de faire un point de situation sur l'avancement des travaux. L'objectif principal est d'assurer une livraison dans

les délais, tout en veillant à la qualité des aménagements prévus pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions possibles. Au cours de cette inspection, le Chef de daïra a émis des instructions fermes à l'entrepreneur en charge du projet. Il a été exigé l'adoption d'un système de travail en 3x8 pour renforcer la cadence des

travaux, éviter tout retard et respecter scrupuleusement les délais fixés dans le cahier des charges. L'accent a également été mis sur l'exigence de la qualité dans la réalisation du projet. Par ailleurs, le Directeur de l'Urbanisme a insisté sur la nécessité de renforcer le chantier en équipements, en main-d'œuvre qualifiée et en suivi technique

quotidien, afin d'assurer une exécution efficace et conforme aux standards attendus. Cette démarche s'inscrit dans une vision stratégique visant à valoriser le littoral de Chetaïbi, à améliorer l'attractivité touristique de la commune et à garantir un accueil optimal des estivants, dans un environnement réhabilité et embelli.

ANNABA / EL BOUNI

Réunion consacrée à l'amélioration du cadre de vie des citoyens

S.Y

La salle des délibérations de la mairie d'El Bouni a abrité une session exceptionnelle de l'APC présidée par le P/APC, Naïli Mohamed, en présence du secrétaire général Bouali Kamel et des élus locaux. Après l'ouverture solennelle marquée par la récitation du Coran et l'hymne national, les membres

du conseil ont adopté à l'unanimité l'ordre du jour consacré à l'approbation de plusieurs projets d'aménagement dans le cadre du développement local. Des enveloppes budgétaires ont été également validées pour la réhabilitation de l'entrée de la localité Chabia, l'amélioration du cadre urbain aux abords du siège de l'APC, ainsi que le renouvellement partiel du

réseau d'assainissement de la cité Ecotec. Les élus ont également donné leur feu vert à la poursuite des travaux dans le quartier des 700 logements à Sidi Salem, et à l'aménagement des voiries internes du quartier Essarouel (DNC). En prévision de la saison estivale, des ajustements ont été apportés au budget primitif, incluant notamment une révision du projet relatif à

l'installation des plaques de signalisation et de numérotation des édifices publics, reporté à une date ultérieure. Enfin, l'APC a validé une modification concernant les marchés publics liés au transport scolaire, avec la suppression de certaines lignes desservant les établissements scolaires du quartier des 1200 logements.



ANNABA:
Lancement de la campagne nationale de sensibilisation contre la fraude en ligne



SihemFerdjallah

Hier, a été donné le coup d’envoi de la campagne nationale de sensibilisation contre la fraude et l’escroquerie sur Internet, dans le cadre d’un programme wilayal s’étalant jusqu’au 30 mai 2025 et couvrant l’ensemble des communes de la wilaya. Le lancement officiel de cette campagne a eu lieu au niveau de la daïra d’Annaba. Elle est organisée par la Direction des Postes et des Télécommunications, en coordination avec plusieurs secteurs et institutions nationales, et avec la participation active des services de la daïra et de la commune d’Annaba, ainsi que des services de sécurité et de la société civile. Placée sous le slogan « Ne partagez pas vos informations personnelles

en ligne. Soyez vigilants, les escrocs guettent la moindre opportunité », cette initiative vise principalement à élever le niveau de conscience face aux méthodes frauduleuses électroniques, outiller les citoyens pour leur permettre d’identifier et de se prémunir contre ces arnaques, encourager les comportements numériques sûrs et responsables, promouvoir une culture de signalement des tentatives de fraudes auprès des autorités compétentes. La campagne s’étend sur divers espaces publics, bureaux de poste, agences commerciales et autres lieux de grande affluence, dans le but d’assurer une large diffusion du message de prévention et de renforcer la vigilance des citoyens face à ce phénomène croissant.

ANNABA / LOGEMENTS
Suivi du projet de logements LPA à El Bouni : Les autorités appellent à intensifier la cadence des travaux



S.Y

Le projet de 650 logements promotionnels aidés (LPA), implanté dans la zone d’El Barka Zarga, dans la commune d’El Bouni, a fait l’objet d’une visite de terrain dirigée par les services de la direction du logement. Cette sortie s’inscrit dans une dynamique de contrôle et d’évaluation, conformément aux instructions émanant du ministère de tutelle. Ce programme immobilier est pris en charge par deux promoteurs publics. Une partie est en cours de réalisation par l’Office de promotion et de gestion immobilière

(OPGI), tandis que l’autre est assurée par l’Agence régionale de l’amélioration et du développement du logement (AADL). Les travaux sur le chantier de l’OPGI qui connaissent un net avancement ont déjà entamés l’installation des supports de portes et fenêtres ainsi que le réseau électrique interne. Soucieux du respect des délais de livraison, les responsables ont exhorté l’entreprise de réalisation à accélérer la cadence des travaux, insistant sur la nécessité de renforcer le chantier en ressources humaines et matérielles, tout en respectant les normes de qualité exigées pour ce type de programme.

ANNABA / ADE
Lancement d’une formation technique sur les armoires électriques de commandes

S.Y

Une nouvelle session de formation destinée aux techniciens et cadres techniques a été organisée au niveau de la salle de réunion du laboratoire central de l’ADE, unité d’Annaba. Intitulée « Réalisation des armoires électriques de commande ». Cette formation vise à renforcer les compétences du personnel en matière de conception, d’installation

et de maintenance de ces équipements essentiels. Conduite par un formateur reconnu pour son expérience dans le domaine, cette session s’inscrit dans une dynamique d’élévation du niveau de compétence et du savoir-faire des équipes techniques. L’objectif c’est offrir aux participants une meilleure maîtrise des technologies actuelles utilisées dans la fabrication et la gestion des armoires de commande électrique, tout

en favorisant leur adaptation aux exigences croissantes du terrain. Durant toute la semaine, les stagiaires aborderont plusieurs thématiques clés, allant du schéma de conception aux techniques d’assemblage, en passant par les normes de sécurité et les méthodes de maintenance préventive. Des ateliers pratiques viendront compléter les exposés théoriques afin d’assurer une assimilation concrète du savoir.



ANNABA:
Désinfection du réservoir d’eau au Centre de Lutte contre le Cancer

Sihem.Ferdjallah

Dans une dynamique d’amélioration continue des conditions de travail et des prestations de soins, le Centre de Lutte contre le Cancer, relevant de l’unité ‘‘Ibn Rochd’’, a récemment procédé

à une opération complète de nettoyage et de désinfection de son réservoir d’eau. Cette initiative s’inscrit dans une démarche préventive face aux fortes chaleurs attendues durant la saison estivale. L’opération a permis de garantir la salubrité des installations

hydrauliques internes, assurant ainsi une qualité d’eau optimale pour les différents usages hospitaliers. Elle vise notamment à préserver la sécurité sanitaire des patients et à soutenir le bon fonctionnement des équipements médicaux sensibles, qui dépendent d’une

eau parfaitement purifiée. Ce renforcement des mesures d’hygiène témoigne de l’importance accordée à la prévention des risques et à la continuité des soins dans l’une des structures les plus importantes du Centre Hospitalo-Universitaire d’Annaba. Par son envergure et

la diversité de ses services, le Centre de Lutte contre le Cancer constitue un maillon essentiel du dispositif de santé régional, où la disponibilité d’une eau propre est une condition fondamentale à la qualité des soins et à la sécurité des usagers.

Avancées en oncologie thyroïdienne

Le CHU d'Annaba à l'avant-garde de la formation Médicale spécialisée

Sara Boueche

Dans un contexte d'évolution constante des approches diagnostiques et thérapeutiques en oncologie, le service d'ORL et de chirurgie de la face et du cou du Centre Hospitalier Universitaire d'Annaba poursuit son engagement dans la diffusion du savoir médical spécialisé. L'établissement organise sa cinquième journée de formation médicale continue, événement désormais attendu par la communauté médicale régionale.

Un rendez-vous scientifique d'envergure

Organisée vendredi dernier à l'hôtel "Sabri", cette journée de formation s'est articulée autour d'une thématique précise et d'actualité : "Cancers différenciés de la Thyroïde : De la Détection Précoce à la Stratégie Thérapeutique – Focus sur les Enjeux Actuels". L'événement réunira un panel d'experts

reconnus dans le domaine, notamment le Dr. Dadoudi Abdeldjalil, le Dr. Benchaoui Mounira, le Dr. Bouzid Sabiha et le Dr. Khanfri Zineddine, parmi d'autres spécialistes de renom. La structuration scientifique de cette journée témoigne d'une approche méthodique et exhaustive de la problématique des cancers thyroïdiens différenciés (CDT), pathologie dont l'incidence connaît une progression significative à l'échelle mondiale.

Une approche diagnostique moderne et personnalisée

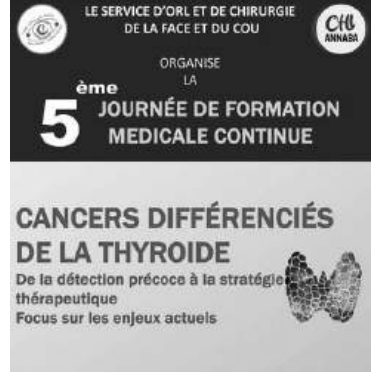
La première session, intitulée "Cancer différencié de la thyroïde (CDT) : Aspects diagnostiques", a abordé les fondamentaux épidémiologiques et les facteurs de risque associés à cette pathologie. Les intervenants ont exploré également les mécanismes de cancérogenèse thyroïdienne, offrant ainsi une compréhension approfondie des processus physiopathologiques impliqués.

Un accent particulier a été mis sur les avancées diagnostiques, avec une présentation des stratégies raisonnées et personnalisées telles qu'elles sont conceptualisées en 2025. Les progrès en imagerie des CDT ont été également détaillés, soulignant l'importance cruciale des techniques d'imagerie moderne dans l'évaluation précise de ces tumeurs. La session s'est conclue par une analyse des classifications historiques et moléculaires, reflétant l'évolution de la compréhension de cette pathologie au fil des décennies.

Perspectives thérapeutiques contemporaines

La seconde session, "CDT : Aspects thérapeutiques et suivi", se concentrera sur les modalités de prise en charge thérapeutique. Les grandes lignes de la chirurgie des CDT seront présentées, cette approche demeurant le pilier du traitement curatif. Les actualités concernant les traitements isotopiques, option

thérapeutique complémentaire essentielle, ont été également exposées en détail. L'apport de la radiothérapie externe dans l'arsenal thérapeutique a été analysé, illustrant l'approche multidisciplinaire nécessaire à la prise en charge optimale de certaines formes de CDT. Enfin, les classifications pronostiques et leur utilité dans l'évaluation et le suivi des patients atteints de CDT ont fait l'objet d'une discussion approfondie, soulignant l'importance d'une stratification précise du risque pour une prise en charge adaptée. Cette journée de formation s'inscrit dans une démarche plus large de sensibilisation et d'amélioration des pratiques cliniques face à une pathologie dont l'incidence est en augmentation constante. Les cancers thyroïdiens différenciés représentent en effet une problématique de santé publique significative, nécessitant une actualisation régulière des connaissances des praticiens



impliqués dans leur prise en charge. L'initiative du service d'ORL et de chirurgie de la face et du cou du CHU d'Annaba témoigne ainsi d'un engagement résolu dans la formation médicale continue, élément indispensable à l'optimisation des parcours de soins et à l'amélioration du pronostic des patients. En réunissant des experts de premier plan autour d'une thématique ciblée, cet événement contribuera indéniablement à l'harmonisation des pratiques et à la diffusion des connaissances les plus récentes dans ce domaine spécialisé de l'oncologie.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Lancement du recrutement des maîtres-nageurs pour la saison estivale 2025

S.Y

La protection civile d'Annaba a donné le coup d'envoi à la campagne de recrutement des maîtres-nageurs saisonniers pour l'été 2025. L'opération, organisée par l'unité marine en collaboration avec l'unité de secteur de Sidi Salem, s'est déroulée dans des

conditions jugées satisfaisantes. Cette session de sélection, qui s'inscrit dans la préparation du dispositif de surveillance des plages, a attiré de nombreux candidats désireux de rejoindre les rangs des sauveteurs déployés chaque été sur le littoral annabi. Les épreuves ont permis d'évaluer les capacités physiques, l'endurance ainsi

que les aptitudes de sauvetage des postulants. La protection civile, consciente de l'enjeu sécuritaire que représente la saison estivale, mise sur une préparation rigoureuse afin de garantir la sécurité des estivants et réduire les risques de noyade. Chaque année, des dizaines de plages sont placées sous haute vigilance,

nécessitant un encadrement formé expérimenté. Les candidats retenus à l'issue de cette épreuve intégreront un programme de formation intensif avant leur déploiement sur les différentes plages de la wilaya. Ce dispositif s'inscrit dans une stratégie plus large de prévention et de sensibilisation aux dangers liés à la baignade.



ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE Installation de postes de surveillances au niveau de la corniche

Imen.B

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2025, les services de l'APC de la commune d'Annaba ainsi que le Service d'entretien du patrimoine de la commune d'Annaba ont lancé une série d'interventions visant à améliorer les espaces publics et à offrir de meilleures conditions d'accueil aux citoyens sur le littoral. Parmi les actions engagées, des postes

de surveillances de la protection civile et des éléments de sécurité ont été installés au niveau de la plage "Rizzi Amor". Ainsi Des installations sanitaires, notamment des douches et des toilettes, ont été mises en place sur la plage, afin de garantir un meilleur confort aux estivants et de renforcer les conditions d'hygiène et de sécurité. Ces travaux ont été réalisés sous la supervision du représentant chargé des travaux publics, en

coordination avec les différents services concernés. Étaient également présents le chef du service d'entretien des biens communaux, ainsi que les responsables des réseaux techniques, tous mobilisés pour assurer une mise en œuvre efficace des aménagements. L'objectif affiché des autorités locales est clair : faire de la saison estivale une réussite, en offrant aux habitants et aux visiteurs un environnement



propre, sûr et accueillant, tout en valorisant le patrimoine balnéaire d'Annaba. Ces efforts s'inscrivent dans une démarche

globale de dynamisation du tourisme local et de promotion de la ville comme destination estivale de choix.

ANNABA / EL BOUNI

Campagne d'abattage de chiens errants le 22 mai prochain

Imen.B

Les services de l'APC de la commune d'El Bouni vont lancer à partir du 22 mai prochain, vers minuit, une

campagne d'abattage de chiens errants au niveau des secteurs, Bouchareb Ismail, Ain Djbara et El Berka Zarga. L'objectif de celle-ci est de mettre fin au danger qui menace quotidiennement

les citoyens, d'autant plus que le nombre des chiens errants, potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme, comme la rage, ne cesse d'augmenter ces derniers

mois aux quatre coins de la commune. Tous les moyens humains et matériels seront mobilisés pour mener à bien cette campagne qui débutera le 22 mai et s'étalera toute la semaine à

venir et prendra tout le temps nécessaire qu'il faudra afin de nettoyer la localité de toutes ces bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien.

En Roumanie, le nationaliste George Simion favori de la présidentielle et adepte de l'outrance

Le candidat d'extrême droite, inconditionnel de Donald Trump, rêve de former une alliance souverainiste au sein de l'Union européenne et aborde en toute confiance le second tour de la présidentielle, dimanche, selon le monde fr. Hâbleur et sûr de lui, George Simion, le chef de l'Alliance pour l'unité des Roumains (AUR, extrême droite), aborde en toute confiance le second tour de l'élection présidentielle en Roumanie, prévu dimanche 18 mai, dont il apparaît comme le favori. A



38 ans, ce tribun nationaliste, Trump, rêve de former une inconditionnel de Donald alliance souverainiste au

sein de l'Union européenne (UE), notamment avec son autre modèle politique, l'Italienne Giorgia Meloni, à qui il a rendu visite à Rome, mercredi 14 mai. « Nous avons des amis, nous avons des alliés, mais le plus important est que nous avons Dieu ! », dit le message qu'il a ensuite posté sur Facebook pour illustrer la photo prise aux côtés de Giorgia Meloni. La veille, il était en Pologne pour apporter son soutien au candidat du parti national-conservateur Droit et justice (PiS) à la présidence

de la République, Karol Nawrocki, dont il a partagé le meeting de campagne dans la ville de Zabrze. Dimanche aura lieu le premier tour de la présidentielle en Pologne en même temps que le second tour en Roumanie. « Ensemble, nous nous opposerons à l'immigration illégale, aux sentiments antiaméricains en Europe ! », a insisté M. Simion en arpentant la scène, vêtu de sa sempiternelle chemise blanche. « Vous êtes nos frères ! », a-t-il ajouté face à un public enthousiaste.

En Pologne, les libéraux espèrent parachever leur révolution lors de la présidentielle

Le scrutin, dont le premier tour se tient dimanche 18 mai, pourrait confirmer la victoire surprise de la coalition de Donald Tusk lors des législatives de 2023 face au système réactionnaire et autoritaire du parti Droit et justice de Jaroslaw Kaczynski, selon le monde fr. On disait des élections législatives du 15 octobre 2023 – remportées à la surprise générale par la coalition libérale menée par Donald

Tusk – qu'elles étaient le scrutin le plus important depuis la chute du communisme en Pologne. C'est aussi vrai pour la présidentielle des 18 mai et 1er juin, tant elle constitue un véritable second tour de ce qui a été entamé alors : une contre-révolution libérale, après huit années de révolution conservatrice marquée par la gouvernance, aussi réactionnaire qu'autoritaire, du parti Droit et justice (PiS) de Jaroslaw Kaczynski. Rappelons ici ce qui a

unanimement été salué par les libéraux européens comme un miracle démocratique. Après deux mandats marqués par une violation ostensible de la Constitution et des principes de l'Etat de droit, une coalition composée de libéraux, de conservateurs chrétiens et de partis de gauche revient au pouvoir, alors que tous les moyens de l'appareil d'Etat avaient été mobilisés contre elle. Une troisième victoire du PiS aurait eu pour conséquence probable un



ancrage durable de la Pologne dans un système autoritaire, à l'image de ceux mis en place Hongrie ou en Turquie.

Avec un baril sous la barre des 70 dollars, les enjeux de la chute des cours du pétrole

Jamais en quatre ans les cours du pétrole ne sont descendus aussi bas que ces dernières semaines. De la stratégie de l'OPEP aux décisions du président américain, Donald Trump, les pressions baissières sont puissantes, et la Banque mondiale voit le brut descendre à 60 dollars le baril d'ici à 2026. Ce nouvel état du marché a des effets multiples et majeurs. Tour d'horizon, selon le monde fr. Elles aussi, les années 2020, ont eu leur choc pétrolier. Une flambée qui a commencé par le rebond économique post-Covid-19 et qui fut attisée, en 2022, par la tempête



du conflit en Ukraine. Elle semble désormais derrière nous. Jamais, en quatre ans, les cours du pétrole ne sont descendus aussi bas que ces dernières semaines. Depuis début avril, le prix du baril de brent de la mer du Nord

(la référence européenne), mais aussi de son équivalent à la Bourse new-yorkaise des matières premières, le West Texas Intermediate (WTI), a plongé sous les 70 dollars (environ 63 euros). Voire, fugacement, sous les 60

dollars. Jusqu'où les cours descendront-ils, et avec quelle incidence sur l'économie mondiale (transports, pétrochimie, matières plastiques) ? Il y a encore de la marge par rapport à la dégringolade de 2014-2016 (avec le brent sous la barre des 35 dollars), liée à un tassement de la croissance chinoise, ou à celle de 2020 (sous les 20 dollars), en plein confinement dû à la pandémie. Et quand les cours décolleront-ils de nouveau ? Là aussi, il y a un énorme écart par rapport à la flambée de l'été 2008 (147 dollars), sur fond de tensions entre l'Iran et Israël, ou à celle

de 2022 (120 dollars), après l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe. Un fait est sûr : en ce début d'année 2025 se joue une nouvelle donne pour le pétrole. L'or noir est entré depuis plusieurs semaines dans une phase baissière. Celle-ci est alimentée par deux phénomènes parallèles et puissants : d'une part, l'atonie de l'économie mondiale, placée en état de sidération par l'escalade américaine des droits de douane, et, d'autre part, la volonté de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) de se lancer dans une guerre des prix.

Les autorités ukrainiennes rapportent une attaque de drones record de la Russie

La Russie a lancé dans la nuit de samedi à dimanche une attaque record de drones visant de nombreuses régions d'Ukraine, dont celle de la capitale. Une femme a été tuée à Kiev, selon les autorités ukrainiennes, deux jours après de premiers pourparlers de paix depuis 2022 qui n'ont pas abouti à une trêve, selon RFI. Cette salve d'attaques intervient deux jours après de négociations qui n'ont pas abouti au résultat escompté en Turquie, et à la veille d'un appel téléphonique annoncé par le président américain Donald Trump avec son homologue russe Vladimir Poutine pour tenter de mettre fin au conflit. Après les la mise en

exergue vendredi à Istanbul du gouffre qui sépare les positions de Kiev et Moscou au terme des discussions de paix, la Russie a mené une attaque record de drone dans la nuit de samedi à dimanche, tuant ainsi une femme à Kiev. La Russie « a attaqué avec 273 drones explosifs de type "Shahed" et des leurres », a indiqué ce dimanche matin l'armée de l'air ukrainienne. D'après elle, 88 ont été « détruits » par sa défense antiaérienne et 128 autres perdus. Ce chiffre constitue « un record », a déploré la vice-Première ministre Ioulia Svyrydenko, assurant que « l'objectif de la Russie est clair : continuer à massacrer des civils

». « Une femme est morte de ses blessures à la suite d'une attaque ennemie dans le district d'Oboukhiv », localité au sud de Kiev, a indiqué sur Telegram le responsable de l'administration militaire régionale, Mykola Kalachnyk. Ce dernier aussi fait état de trois blessés hospitalisés, dont un enfant de quatre ans. Deux personnes ont par ailleurs été « blessées » dans une frappe de drone à Kherson (sud), selon les autorités municipales. Cette série d'attaques nocturnes venant de Russie a engendré une avalanche de condamnations de la part des responsables ukrainiens. « Pour la Russie, les négociations d'Istanbul ne



sont qu'une couverture, Poutine veut la guerre », a cinglé le bras droit de Volodymyr Zelensky, Andriï Lermak, chef de l'administration présidentielle. « Voilà à quoi ressemble le 'véritable désir de paix' de

Poutine », a embrayé Rouslan Stefanchouk, le président de la Rada, le Parlement ukrainien. De son côté, l'armée russe a assuré avoir intercepté un total de 25 drones ukrainiens dans la nuit et dans la matinée.

CORÉE DU SUD:

une campagne électorale sous sécurité (très) renforcée

En Corée du Sud, l'élection présidentielle se rapproche. Le scrutin anticipé aura lieu dans 15 jours, le 3 juin. Après la destitution de l'ex-chef d'État Yoon Suk Yeol et sa tentative de loi martiale, les Coréens sont en passe de choisir leur prochain président. Et les candidats au poste ont vu leur sécurité se renforcer, selon RFI. C'est un dispositif qui n'a pas été déployé lors des précédentes campagnes présidentielles. À l'approche du nouveau scrutin en Corée du Sud suite à la destitution de



Yoon Suk Yeol, la sécurité a été largement revue à la hausse pour empêcher d'éventuelles attaques.

La principale cible des menaces qui pèsent sur cette campagne électorale est Lee Jae-Myung, chef de file de

l'opposition. Le démocrate avait déjà subi une tentative d'assassinat l'année dernière en janvier 2024. L'assaillant l'avait alors poignardé au cou à Busan, alors qu'il répondait à des questions de journalistes. Pour prévenir un nouvel attentat, la police a sorti les grands moyens. Du système de détection et de brouillage pour contrer des drones aux technologies laser à plusieurs milliers d'euros afin de repérer de potentiels snipers. Les forces de l'ordre patrouillent aussi près des lieux de rassemblements avec

des chiens, entraînés à déceler d'éventuelles bombes. Six candidats sont officiellement en lice. Le démocrate est en toujours largement favori. Selon le dernier sondage Gallup publié vendredi, Lee Jae-myung arrive en tête avec 51% des intentions de vote. Et ce, malgré les procédures pénales qui le visent notamment pour corruption. Il est suivi par Kim Moon-soo, candidat conservateur, fidèle de l'ex-président, qui est en seconde position avec 29% des intentions de vote.

GAZA:

Des dizaines de morts dans des frappes israéliennes, négociations en panne à Doha malgré les pressions internationales

Tandis qu'à Doha, les négociations sont dans l'impasse, même si elles se poursuivent sous la pression des médiateurs, Israël menace d'étendre son opération militaire à Gaza. Les frappes sur l'enclave ont encore fait une trentaine de victimes, selon les organisations de secours locales. La Défense civile de la bande de Gaza a annoncé ce dimanche la mort de 33 personnes, « dont plus de la moitié étaient des enfants » dans des frappes israéliennes sur le territoire assiégé. Le porte-parole de cette organisation de

premiers secours, Mahmoud Bassal, a fait état d'une « série de raids israéliens violents après minuit et à l'aube aujourd'hui (dimanche) dans différentes zones de la bande de Gaza ». Au moins 22 Palestiniens ont été tués et 100 blessés « dans des frappes sur des tentes de déplacés dans la zone d'Al-Mawassi » à Khan Younés (sud), a précisé Mahmoud Bassal. À Jabalia (nord), au moins sept personnes ont été tuées dans un raid qui a touché leur maison, selon lui. Depuis le 18 mars, Israël a

intensifié ses frappes sur le territoire dans la perspective d'une offensive terrestre appelée « Chariots de Gédéon ». L'armée israélienne avait annoncé samedi « l'expansion » de son offensive à Gaza avec des « frappes d'envergure » et l'acheminement de forces pour « prendre le contrôle de zones » du territoire. « Les chariots de Gédéon » : précisions de David Rigoulet-Roze, chercheur en sciences politiques et spécialiste du Moyen-Orient (à l'IRIS notamment), au micro de Sarah-

Yasmine Ziani C'est une nouvelle offensive qui a été planifiée par le nouveau chef d'état-major Eyal Zamir. Elle est intitulée « Chariot de Gédéon », une référence biblique, et ce n'est pas anodin parce qu'il y a deux ministres sionistes religieux dans le gouvernement d'extrême droite de Netanyahu. À la différence des 18 derniers mois, l'idée n'est plus de lancer des opérations militaires ponctuelles qui se succèdent, mais de lancer une (je cite puisque le mot est employé) une « conquête »

totale de l'enclave. Elle a été préalablement formatée avec le déploiement potentiel de 50 000 soldats, équivalent de 5 brigades. Il y a une phase de bombardement dite préparatoire à une opération en fait terrestre. C'est à dire l'entrée de blindés et de fantassins, avec l'idée de parvenir à l'éradication du Hamas. C'est le but de guerre déclaré, même au prix de la sécurité des otages qui sont encore en vie.

Bensebaini et Chaibi en C1, Amoura passeur décisif

Dimanche après-midi, on a joué en Allemagne la dernière journée de championnat. Sur le pont avec leurs équipes respectives dans cette ultime journée, nos internationaux ont fourni une belle prestation...

Chaibi : 2e passe D en une semaine

L'Eintracht Francfort s'est qualifié directement à la Ligue des champions pour la saison prochaine, après sa victoire sur le terrain de son concurrent direct Fribourg (1-3), ce samedi. Titulaire dans ce match, Farès Chaibi a saisi sa chance en délivrant la passe décisive sur le premier but de son équipe, la deuxième en l'espace d'une semaine. Encensé par son entraîneur en conférence de presse, la veille de ce match à Fribourg, Chaibi a accompli un match solide. Une prestation qui devrait, en principe, dissuader l'Eintracht Francfort de le

laisser partir cet été, alors que les rumeurs circulaient il y a quelques temps sur un prêt d'une saison à une autre équipe de Bundesliga, pour bénéficier de plus de matchs dans les jambes. Sauf décision imprévue, Chaibi devrait faire une troisième saison avec Francfort qu'il rejoignit en été 2023 en provenance de Toulouse FC.

Bensebaini, encore un match solide

Le Borussia Dortmund et son défenseur algérien Ramy Bensebaini peuvent dire merci à Chaibi et son équipe. Grâce à la victoire de Francfort sur le terrain de Fribourg, le Borussia Dortmund (4e) s'est assuré une qualification directe à la prochaine édition de la Ligue des champions. Titulaire dans la défense des Jaune et Noir, Ramy Bensebaini a fourni une prestation solide, hier, contre Holstein Kiel. Dans une rencontre parfaitement maîtrisée,

il faut le souligner, Dortmund n'a laissé aucune chance à son adversaire en s'imposant avec un score confortable (3-0). Auteur de belles prestations depuis le début du printemps, comme on le sait, Ramy Bensebaini est dans le viseur de l'Olympique de Marseille. Or comme annoncé dans ces mêmes colonnes, Niko Kovac, son entraîneur, serait peu enclin à lui accorder un bon de sortie. A signaler que la saison n'est pas finie pour Bensebaini et Dortmund, qui prendront part à la Coupe du monde des clubs organisée par la FIFA entre juin et juillet.

Amoura, enfin le réveil !

Muet depuis le 8 mars dernier, Mohamed Amine Amoura essayait récemment ses premières critiques, et du côté de Wolfsburg on s'interrogeait sur la baisse de forme inquiétante du rapide attaquant algérien. Hier, pour sa dernière sortie avec son club, Mohamed Amine Amoura



s'est enfin réveillé. Dans une confrontation assez disputée avec le Borussia Monchengladbach, Amoura a permis à son équipe de s'imposer à l'extérieur (0-1) en délivrant après la pause une passe décisive à Nmecha (50e). Certes, ce succès n'a aucune incidence sur le classement de VFL Wolfsburg qui finit la saison à la 11e place du championnat, mais pour Mohamed Amine

Amoura, il fallait terminer la saison sur une bonne note, ce qu'il fit d'ailleurs avec cette passe décisive sur le seul but du match. A noter que Mohamed Amine Amoura, malgré un long passage à vide, a marqué 10 buts, délivré 12 passes D, en 31 matchs, soit des statistiques impressionnantes, pour sa première saison en Bundesliga.

Tunisie : Belaili buteur et passeur et file demi-finale

Récemment couronné champion de Tunisie, Youcef Belaili veut encore un autre titre et s'est qualifié en demi-finale de la coupe nationale en éliminant l'ES Zazis.

Il a d'abord ouvert le score à le score à la 6e minute en étant lancé par Jabri dans l'espace, il prend e vitesse le défenseur avant de tromper le gardien. C'est son 17e but de la saison, tout comme Riyad Mahrez. A la 43e minute il lance Jabri qui marque le troisième but de son équipe qui va s'imposer 3-1. A noter que Mohamed Amine Tougai était lui aussi titulaire en défense.



Le FC Metz peut remercier Kevin Guitoun

Troisième à l'issue de la saison régulière en Ligue 2 BKT, le FC Metz d'Alexandre Oukidja et Kevin Guitoun Van Den Kerkhof va disputer le dernier tour des barrages pour tenter d'accéder en Ligue 1 McDonald's. Et si les Messins ont pu passer le dernier écueil, à savoir l'USL Dunkerque (succès 1-0), dans les barrages c'est en partie grâce à Kevin Guitoun partiellement décisif sur l'unique but samedi.

Le FC Metz a tremblé. Mais il a pu compter sur Kevin Guitoun et son professionnalisme pour continuer à rêver d'un retour parmi l'élite du football en France. Le destin de l'international algérien est incroyable. En effet, sur le départ lors du mercato d'hiver, il s'est retrouvé à jouer un rôle majeur dans la course pour la montée



des Grenats. **La résilience et disponibilité sans faille pour le FC Metz** Sa situation sportive personnelle pouvait l'inciter à tout laisser tomber et attendre la fin de saison pour s'en aller. Surtout après l'échec de son transfert vers le FC Lausanne Sport en janvier

dernier. Ecarté des plans de son coach Stéphane Le Mignan, Guitoun a pourtant répondu présent quand il a été sollicité pour pallier la suspension de Koffi Kouao. Le Vert a remplacé merveilleusement son coéquipier pour trois rencontres dans lesquelles il avait planté 2 buts et délivré 2 offrandes.

Après ce "dépannage", il était retourné sur le banc pour les 3 derniers matchs de la saison. Arrivait alors le match du dernier tour des play-offs de l'accession face à l'USL Dunkerque. Sorti du banc à la 64e minute, Guitoun était derrière le centre qui a emmené l'unique but de la partie sur un contre son camp dans le temps additionnel (90' +3). Certes, ça ne compte pas comme passe décisive. Mais l'implication est là. **Il espère être avec l'EN en juin** Désormais, le Fennec et ses coéquipiers vont affronter le Stade de Reims en aller-retour (21 et 25 mai prochains) pour essayer d'acter le retour en D1 française. Et qui sait ? Peut-être que Kevin Guitoun pèsera dans cette double-confrontation capitale. Au terme du dernier

match contres les Dunkerquois, KVVDK de son acronyme a déclaré : "ça fait plaisir. Marquer comme ça à la fin... C'était dur mais on l'a fait pour le public. Maintenant. On va vite récupérer et se mettre au travail car on a de gros match". Après ce rendez-vous, il espère forcément qu'il aura accompli la mission de signer l'accession avant de retrouver éventuellement l'équipe nationale pour les deux matchs amicaux de juin contre le Rwanda et la Suède le 05 et 10 dudit mois. Compte tenu de ses prestations et son état d'esprit, il pourrait espérer une convocation de la part de Vladimir Petkovic qui doit s'assurer d'avoir des alternatives sur le côté droit de la défense pour l'avenir. Van Den Kerkhof s'en est potentiellement une.

Le Real Madrid prépare déjà sa quatrième arrivée du mercato



La direction du Real Madrid continue de travailler pour offrir de nouveaux joueurs à Xabi Alonso avant le début du Mondial des Clubs... Le mercato n'a même pas officiellement ouvert ses portes que le Real Madrid a déjà bouclé plusieurs dossiers. Dean Huijsen, le défenseur espagnol de 20 ans, est ainsi la première recrue officielle en vue de cette saison 2025/2026. La signature de Trent Alexander-Arnold, qui va arriver libre de tout contrat en provenance de Liverpool, ne devrait pas tarder, alors que tout indique qu'Alvaro Carreras (Benfica) devrait lui aussi venir renforcer l'arrière-garde madrilène cet été. Et ce n'est pas fini puisque du renfort au milieu et en attaque est encore attendu...

Et selon la presse espagnole, le prochain joueur qui pourrait débarquer du côté du Santiago Bernabéu pourrait être un revenant. Effectivement, AS indique que le Real Madrid étudie sérieusement la possibilité de faire revenir Nico Paz, vendu à Côme il y a un an. Sous les ordres de Cesc Fabregas, le milieu de terrain offensif argentin de 20 ans a cartonné en Italie et a même débuté sous les ordres de Lionel Scaloni avec l'Albiceleste, étant validé publiquement par Lionel Messi. Rien que ça... Une star de Serie A Et le Real Madrid a une option de rachat de 8 millions d'euros seulement pour celui qui a inscrit 6 buts et délivré 8 passes décisives en 33 rencontres de Serie A cette saison, pour son premier exercice complet en

pro. Un avantage conséquent par rapport aux autres clubs européens intéressés par les services de l'Argentin, alors que Cesc Fabregas a indiqué qu'il « ne le vendrait même pas pour 40 ou 50 millions d'euros ». Les Merengues peuvent donc le faire revenir à un prix discount après une année en Erasmus outre-Pyrénées. Le média indique que ce n'est pas forcément une priorité, mais il est considéré comme un joueur de présent et d'avenir par la direction madrilène, qui a suivi son évolution époustouflante en Serie A de très près. Xabi Alonso, qui a réclamé du renfort dans l'entrejeu, aura aussi son mot à dire dans ce dossier, et devrait valider, ou non, un éventuel retour. On en saura plus très rapidement.

Manchester City avance pour un double coup à plus de 200M€

Manchester City compte signer de gros chèques cet été et a déjà ciblé un duo particulièrement onéreux pour se renforcer. C'est une triste fin de saison pour Manchester City. Déjà éliminés lors des play-offs de la Ligue des Champions par le Real Madrid plus tôt dans la saison, les Skyblues ont laissé filer un nouveau titre samedi, s'inclinant 1-0 en finale de FA Cup face à Crystal Palace. Pire, du haut de leur sixième position au classement de la Premier League, Les troupes de Pep Guardiola ne sont même pas certaines de disputer la prochaine édition de la Ligue des Champions, ce qui serait une énorme catastrophe, tant sur le plan sportif que financier. Un nouveau cycle va donc

démarrer cet été, avec des départs de joueurs importants, comme celui de Kevin de Bruyne, déjà officialisé par le principal concerné. Des arrivées sont à prévoir, et le renouveau cityzen avait déjà commencé cet hiver, avec plusieurs arrivées comme celles de Omar Marmoush, Abdukodir Khusanov, Nico Gonzalez et Vitor Reis, pour plus de 200 millions d'euros dépensés au total. Cet été, de nouvelles arrivées sont à prévoir, et depuis des semaines déjà, c'est le bal des noms dans les médias anglais. Deux milieux de classe mondiale Ce week-end, The Mirror indique d'ailleurs que Manchester City a déjà 180 millions de livres de côté, soit 214 millions d'euros. Et ce, pour enrôler deux joueurs

: Florian Wirtz (Manchester City) ainsi que Tijjani Reijnders (AC Milan). Les Mancuniens sont prêts à s'aligner sur les demandes du Bayer Leverkusen, ayant aussi l'option d'inclure James McAtee pour faire baisser le prix, et celles de l'AC Milan. La direction de Manchester City et Pep Guardiola souhaitent conclure cette double-arrivée au plus vite afin que ces deux joueurs, qui viendraient combler le vide laissé par Kevin de Bruyne, soient présents pour la Coupe du Monde des Clubs qui se jouera dès la mi-juin aux Etats-Unis. Les Cityzens sont aussi prêts à offrir des émoluments conséquents aux deux milieux de terrain afin qu'ils refusent les autres clubs intéressés. Affaire(s) à suivre...



Le Barça dégage une offre pour Emiliano Martinez



S'il a prolongé jusqu'en 2029 en début de saison, Emiliano Martinez devrait bien quitter Aston Villa cet été. Le gardien argentin a déjà reçu deux offres dont une du FC Barcelone. Il va être l'un des dossiers à suivre de ce mercato estival. Le sulfureux gardien argentin d'Aston Villa Emiliano Martinez est plus que jamais sur le départ. Alors que son contrat expire en juin 2029, le Champion du Monde 2022 disputait probablement ses dernières minutes sous les couleurs des Villans qui cherchent à renflouer les caisses cet été. Et la valeur marchande de son gardien risque de baisser avec le temps, forcément. Ce vendredi, face à Tottenham, le portier de 32 ans disputait probablement son dernier match à domicile. En larmes au coup de sifflet final, il s'était ensuite exprimé

sur ses réseaux sociaux. «Merci pour tout le soutien apporté cette saison. Nous avons terminé fort à domicile mais il reste encore une finale à aller gagner». S'il n'a pas souhaité commenter son avenir, son départ ne fait aucun doute pour la presse anglaise qui explique que l'Arabie saoudite veut lui offrir un dernier contrat XXL. Mais ce n'est visiblement pas la volonté du joueur qui se voit bien rester compétitif dans un gros club des cinq grands championnats. Le Barça et United ont dégainé une offre Ce dimanche, la presse argentine et notamment la chaîne de télévision DS Sport révèlent que Emiliano Martinez a déjà reçu deux offres de contrat pour la saison prochaine. La première provient de Manchester United qui ne semble plus faire confiance à André Onana pour la saison prochaine. La seconde,

plus séduisante pour le joueur selon le média local, a été faite par le FC Barcelone. Le club catalan, qui ne sait toujours pas s'il conservera Wojciech Szczęsny pour la saison prochaine, va aussi récupérer Marc-André ter Stegen. Mais le Barça souhaite avoir de la concurrence à ce poste et a ainsi ciblé le profil du gardien argentin. Une proposition de contrat a été faite, reste désormais à voir si les Blaugranas vont réussir à convaincre Aston Villa avec une offre conséquente. Le club anglais a d'ailleurs déjà pensé à la suite puisque le portier de l'Espanyol Joan Garcia est la priorité et dispose d'une clause de 30 millions d'euros. Affaire à suivre donc mais le dossier de Dibu Martinez risque d'être animé cet été surtout qu'un bon gardien n'est pas simple à avoir sur le marché des transferts...



iPhone 15 Pro

La 4K ProRes enfin pour tous les modèles ?

Si l'Apple Vision Pro est sur toutes les lèvres, la firme de Tim Cook ne tardera pas avant de présenter ses nouveaux iPhone.

Apple rencontre de grandes difficultés à incorporer les boutons à semi-conducteurs sur ses iPhone. En attendant qu'elle parvienne à trouver une solution (si elle n'abandonne pas l'idée d'ici là), la firme de Cupertino semble envisager de supprimer l'une des variantes de stockage pour ses iPhone 15 Pro.

ProRes et 4K : du changement prévu avec l'iPhone 15 Pro ?

Déployé en même temps que les iPhone 13 Pro et 13 Pro Max voilà bientôt deux ans, le format d'enregistrement ProRes permet un rendu vidéo qui sied parfaitement aux professionnels. Si ce dernier offre donc des résultats exceptionnels, la possibilité de filmer en 4K

n'est malheureusement réservée qu'aux modèles d'iPhone embarquant un minimum de 256 Go de stockage, notamment en raison de la taille des fichiers. Par conséquent, les personnes ayant en leur possession un appareil ne répondant pas à ces exigences devaient alors se contenter d'un rendu Full HD. Ce qui est, disons-le, plutôt regrettable.

Car oui, qu'il s'agisse de la famille des iPhone 13 Pro ou des iPhone 14 Pro, les consommateurs étaient jusqu'à présent en mesure d'opter pour un modèle doté de 128 Go de stockage. Une situation qui, à en croire les derniers rapports, serait susceptible d'évoluer avec l'arrivée de la nouvelle génération d'iPhone.

iPhone 15 Pro : vers la disparition du modèle de 128 Go ?

D'après un leaker sur Twitter,



il semblerait que la gamme d'iPhone 15 Pro débutera à partir de 256 Go pour ce qui est de la mémoire interne. Autrement dit, cette année, toutes les variantes devraient logiquement être logées à la même enseigne et pourront donc capturer des

vidéos au format ProRes en 4K. Concernant les modèles de base, à savoir l'iPhone 15 et l'iPhone 15 Plus, il ne devrait pas y avoir de changements. La gamme devrait donc toujours démarrer à partir de 128 Go de stockage.

En Bref...

Dans la famille des réseaux sociaux ingérables, le Sénat demande la petite sœur, TikTok. La jeune application lancée en 2016 compte désormais 20 milliards d'utilisateurs, dont 20 millions en France. Mais problème, la popularité de la plateforme - surtout auprès des plus jeunes - n'a pas motivé l'entreprise mère ByteDance à devenir plus transparente, malgré les multiples alertes. C'est du moins la conclusion de la commission d'enquête publiée ce jeudi par le Sénat. Nommé « La tactique TikTok : opacité, addiction et ombres chinoises », le rapport de près de 200 pages est le résultat de quatre mois d'enquête mettant en lumière de nombreuses problématiques autour de la plateforme.

D'abord, sa proximité avec la Chine, pays où l'application est née, mais aussi avec le régime chinois. « Les entreprises de l'économie numérique sont des acteurs essentiels de stratégies d'influence menées par la Chine », précise le rapport qui parle même ici d'une « stratégie de « guerre cognitive » ». Derrière cette manipulation d'un Etat, il y aurait en effet un risque de collecte massive de données, mais aussi de contrôle de la société et des dirigeants. Aux Etats-Unis, plusieurs journalistes ont par exemple été espionnés par l'application, sans que TikTk puisse apporter des réponses concrètes sur la destination des données.

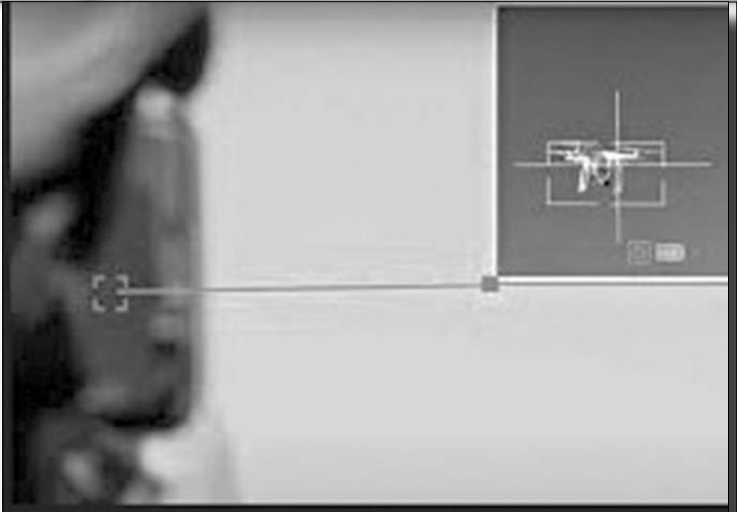
Ce viseur permet d'abattre les drones à tous les coups



Au Royaume-Uni, les militaires s'équipent d'un viseur pour arme à feu, doté d'une IA et d'algorithmes, capables de localiser et d'engager des mini-drones. Elle assiste le tireur pour faire mouche à coup sûr. La guerre en Ukraine a montré l'intérêt de l'utilisation massive des drones. Il y a les imposants drones de combat, capables de porter des munitions pouvant détruire des blindés, les drones dits « suicides », et surtout des petits drones bien souvent quadrirotors. Qu'il s'agisse de modèles commerciaux -- comme chez DJI, Autel ou encore de modèles faits maison --, ces petits aéronefs

sont la plaie des troupes au sol des deux côtés de la ligne de contact.

Ils pullulent pour traquer les positions ennemies, ajuster les tirs d'artillerie ou encore larguer des grenades. Fortes de ce constat, les armées du monde entier cherchent désormais à accélérer leurs équipements en drones, mais aussi en systèmes pour s'en défendre. Parmi les armes anti-drones, il y a les fusils électromagnétiques, les canons laser et également de simples fusils d'assaut. Dans ce dernier cas, il est difficile de faire mouche. C'est pour augmenter la probabilité d'abattre des



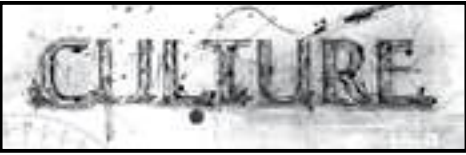
petits drones que l'armée britannique vient d'acquérir un système de visée pour fusil d'assaut révolutionnaire.

Tir au but garanti avec ce viseur !

Le viseur Smash (Smart Weapon Sight), de la firme israélienne Smart Shooter, exploite une intelligence artificielle et d'autres algorithmes spécifiques pour localiser et engager une cible. Une fois le drone verrouillé sur le viseur, le système va le suivre et réalise en temps réel le calcul balistique nécessaire pour le toucher. Tant que la cible ne se trouve pas dans la trajectoire de tir, la gâchette de l'arme reste verrouillée. De

fait, le tir au but est garanti.

L'armée britannique a donc commandé 225 viseurs Smash. Ils seront adaptés au fusil d'assaut SA80 A3 des forces spéciales et sur d'autres armes ultérieurement. À l'origine, ce viseur a été développé par Smart Shooter pour faire l'acquisition de cibles au sol, mais la firme s'est rendu compte que son système était capable de neutraliser ces mini-drones de façon efficace. L'armée américaine a également testé le viseur et a pu constater qu'il permettait de détruire plus de 95 % de ses cibles à environ 170 mètres de distance.



L'Algérie, un musée à ciel ouvert face aux défis de la préservation culturelle

Sara Boueche

Dans le cadre de la Journée internationale des musées (JIM), célébrée annuellement le 18 mai, la question de la préservation du patrimoine culturel revêt une importance capitale pour les nations riches d'héritage historique. Instaurée en 1977 par le Conseil international des musées (ICOM), cette commémoration mondiale constitue une plateforme de sensibilisation quant à la fonction primordiale des institutions muséales dans l'établissement du dialogue interculturel, l'enrichissement des civilisations et la promotion de la concorde entre les peuples.

Si cette manifestation se traduit généralement par une programmation diversifiée d'expositions, d'ateliers, de conférences et de visites guidées à travers le monde, elle acquiert une dimension particulièrement

significative en Algérie. En effet, la richesse patrimoniale algérienne transcende largement les enceintes muséales traditionnelles pour s'incarner dans l'intégralité de son territoire.

L'Algérie présente un cas d'étude remarquable en matière de patrimoine culturel diffus. Des vestiges romains majeurs de Timgad et Djemila aux médinas historiques d'Alger et de Constantine, en passant par les ksours caractéristiques du Grand-Sud, les sites préhistoriques exceptionnels du Tassili n'Ajjer et les édifices architecturaux d'influence ottomane et coloniale, le pays constitue un véritable conservatoire historique à ciel ouvert.

Ce patrimoine plurimillénaire, témoignant de la superposition et de l'interaction de multiples civilisations, transforme le territoire algérien en un espace d'histoire vivante accessible à l'ensemble de la population.

L'identité nationale algérienne se manifeste et se perpétue à travers ses sites archéologiques, ses traditions orales, son artisanat vernaculaire, ses expressions musicales et ses manifestations festives locales, dépassant ainsi largement le cadre institutionnel des musées conventionnels.

À l'instar des quelque 37 000 institutions muséales réparties dans 158 pays et territoires ayant participé à la JIM l'année précédente, l'Algérie s'intègre pleinement dans cette dynamique internationale. Les établissements muséaux nationaux, régionaux et locaux organisent des colloques et conférences thématiques centrés sur le patrimoine culturel et artistique national.

En s'associant à la Journée internationale des musées, l'Algérie réaffirme son engagement envers la sauvegarde de son patrimoine, mais également en faveur de son



accessibilité et de sa transmission aux générations futures. Dans un contexte mondial où les questions mémorielles, de diversité culturelle et de dialogue intercommunautaire revêtent une importance croissante, cette journée commémorative rappelle que la connaissance du passé constitue un levier fondamental pour la construction de l'avenir.

Alors que la communauté

internationale célèbre la fonction sociale des musées, l'Algérie invite à une prise de conscience collective concernant la richesse culturelle omniprésente qui caractérise son territoire, soulignant que le patrimoine muséal s'étend bien au-delà des collections institutionnelles pour s'incarner dans l'environnement quotidien de ses citoyens.

L'Algérie présente à Berlin sa stratégie de sauvegarde du patrimoine bâti méditerranéen

Sara Boueche

Une délégation algérienne de haut niveau a récemment participé à une conférence internationale d'envergure à Berlin, consacrée à la préservation du patrimoine architectural méditerranéen. Cette rencontre, organisée dans le cadre du Programme de l'Union pour la Méditerranée sur le patrimoine urbain et les techniques de construction traditionnelles, a constitué une plateforme d'échange significative entre experts de la région méditerranéenne.

La représentation algérienne, composée de spécialistes issus d'institutions majeures du secteur culturel et patrimonial, a activement contribué aux débats lors de cette deuxième mission d'expertise. Parmi les organismes participants figuraient le Centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre, l'Agence nationale des secteurs sauvegardés, l'École nationale de conservation et de restauration des biens culturels, ainsi que l'Office de protection et de promotion de la vallée du M'zab, témoignant de l'approche pluridisciplinaire adoptée par l'Algérie dans sa politique de préservation patrimoniale.

Durant cette mission, Berlin



s'est transformée en un véritable laboratoire d'innovation patrimoniale où les différentes délégations ont présenté leurs initiatives en matière de formation professionnelle, spécifiquement adaptées aux particularités de leurs patrimoines architecturaux respectifs. Ces échanges ont mis en lumière la diversité des approches méthodologiques tout en soulignant les préoccupations communes relatives à la sauvegarde des techniques constructives traditionnelles face aux défis contemporains.

Lors de la session inaugurale à Wangelin, l'expertise algérienne s'est particulièrement distinguée par la présentation détaillée des mécanismes d'accréditation des programmes et cycles de

formation relatifs aux techniques constructives traditionnelles, coordonnés par le Centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre. Cette présentation a suscité un intérêt considérable parmi les participants internationaux, reconnaissant la pertinence de l'approche algérienne.

Cette contribution s'inscrit dans une vision stratégique globale élaborée par le ministère de la Culture et des Arts, visant à valoriser et pérenniser les savoir-faire ancestraux dans le domaine de la construction et de la conservation patrimoniale. Un programme ambitieux a été proposé, impliquant la collaboration synergique entre l'Agence nationale des secteurs sauvegardés et l'École nationale



de conservation et de restauration des biens culturels.

La phase conclusive de cette mission a été marquée par une session de travail au Laboratoire de construction naturelle de l'Université technique de Berlin, institution de référence en matière de recherche sur les matériaux vernaculaires. Les discussions ont exploré les possibilités de coopération multilatérale et le développement de dispositifs de formation et d'échange d'expertise entre les pays membres, avec un accent particulier sur l'intégration des compétences traditionnelles dans les curricula de formation professionnelle orientés vers le développement durable.

Cette participation active témoigne de l'engagement

substantiel de l'Algérie dans la valorisation de son patrimoine architectural vernaculaire et le renforcement des compétences nationales dans le domaine spécifique de la construction en terre et de la préservation du patrimoine culturel bâti, s'inscrivant résolument dans le cadre d'un partenariat méditerranéen efficace et pérenne.

Cette initiative s'avère particulièrement pertinente dans un contexte méditerranéen où l'urbanisation rapide et les pressions économiques menacent la survivance des techniques constructives traditionnelles, patrimoine immatériel aussi précieux que les édifices eux-mêmes.



Bejaia

19 wilayas participent au 1er Salon national de l'habit traditionnel féminin

Dix-neuf (19) wilayas participent à la 1ère édition du Salon de l'habit traditionnel féminin, ouverte samedi à Bejaia, dans les allées de la bibliothèque centrale de lecture de la ville. Organisée par l'association «El Amal» pour le développement de Bejaia, l'évènement enregistre la participation de nombreux artisans venus de 19 wilayas pour présenter une palette variée de costumes et vêtements traditionnels portés par les femmes. Ce panorama d'habits traditionnels renseigne non seulement sur «la créativité des artisans nationaux à travers le temps mais condense et exprime, une appartenance, un gout et une fonction sociale», a souligné dans son allocution d'ouverture, Omar Reghal, directeur de la culture et des arts de la wilaya, estimant que la richesse et la variété des tenues traditionnelles n'en sont que «le symbole de l'unicité de l'âme algérienne». Dans le Salon, les organisateurs se sont évertués à mettre en évidence cette diversité, juxtaposant l'une à côté de l'autre le costume nuptial de



Tlemcen «Chedda tlemcenienne», le «Karakou algérois», la «Djeba Kabyle», la «Melhfa», dans ses différentes déclinaisons, notamment, Constantinoise, ou celles portées dans les Aurès et dans la région de Ouled Naïl à Djelfa, les «gandouras», dont celle de Constantine, qui avec leurs broderies dorées et leur élégances naturelles, ont attiré le public comme un aimant. Etalée sur trois jours, la manifestation est par ailleurs

ponctuée par l'organisation de conférences-débats sur l'habit traditionnel, prévues dans une dimension académique, mêlant à la fois, l'aspect esthétique mais aussi toutes ses dimensions sociologiques, historiques et artisanales de sorte à susciter des vocations en termes de création et à participer à sa sauvegarde et à sa promotion.



Ghardaïa

Appel à répertorier le patrimoine matériel et immatériel en introduisant les nouvelles technologies

Les participants à une rencontre portant sur «la mise en valeur et la revalorisation du patrimoine matériel et biens culturels de la région d'El-Atteuf (Ghardaïa), le mausolée de Cheikh Brahim Ben Menad Zenati comme modèle», ont appelé à répertorier, recenser et scanner tout le patrimoine matériel et immatériel de la région du M'zab, en exploitant les nouvelles technologies de l'information et l'intelligence artificiel (IA) afin de le préserver et de le valoriser, a-t-on appris samedi des organisateurs. Les participants ont recommandé l'adoption d'une démarche participative de l'ensemble des acteurs et partenaires sur le terrain, concernés par la préservation et la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel ainsi que les monuments et autres biens culturels de la région du M'zab classés patrimoine universel depuis 1982 par l'UNESCO. Ils ont plaidé pour l'inventaire des monuments et autres biens culturels en introduisant les nouvelles technologies afin de



les valoriser et de les promouvoir pour en faire «un moteur de développement de l'économie locale». La préservation et la valorisation du patrimoine «focalise ces dernières années l'intérêt des pouvoirs publics en Algérie», a déclaré, à l'APS, Omar Bakelli, architecte et directeur d'un bureau d'étude à Ghardaïa, ajoutant que

cette rencontre vise à échanger les expériences entre différents acteurs dans le but d'évaluer les actions de valorisation, de préservation et de restauration et de corriger les dysfonctionnements, en utilisant les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle, qui permettent un gain de temps et évitent les entraves topographiques.

Au cours de cette rencontre, les participants ont sollicité la contribution des citoyens à la protection du legs civilisationnel ancestral, «un patrimoine hors normes qui se dégrade de jour en jour à cause des vicissitudes du temps, de la cruauté des intempéries, et des conditions modestes de certains habitants», et ce en adoptant des mécanismes «pragmatiques et scientifiques». Les organisateurs de cette rencontre, qui s'est achevée vendredi soir par une visite de projets de restauration de monuments historiques de la vallée du M'zab, ont précisé que cet événement est une occasion d'impliquer à la fois les responsables, les chercheurs, les acteurs de la société civile et le citoyen afin de fédérer leurs efforts et mettre en place des approches visant à protéger ce patrimoine inestimable et de développer une stratégie participative à même de le valoriser. La région de Ghardaïa, avec l'ensemble de ses ksour conçus magistralement par les aïeux

sous forme architecturale d'amphithéâtre, épousant un site rocaillieux et dont s'est inspiré Le Corbusier, en plus de ses ouvrages et systèmes de partage des eaux, attire annuellement la curiosité de nombreux chercheurs et spécialistes en la matière. Organisée au siège de l'Office de protection et de promotion de la vallée du M'zab (OPVM), en présence d'experts, universitaires et chercheurs de différentes régions du pays, cette rencontre, qui coïncide avec le mois du patrimoine (18 avril-18 mai), vise la mise en valeur du patrimoine culturel et architectural du mausolée funéraire de Cheikh Brahim Ben Menad Zenati, figure religieuse qui a contribué à la réforme sociale et religieuse dans la région d'El-Atteuf, premier ksar édifié dans le M'Zab. Elle a permis de présenter une application virtuelle 3D du mausolée du Cheikh, avec l'espace consacré à la prière, une œuvre architecturale hors pair, selon les organisateurs.



Paracétamol ou ibuprofène... Savez-vous vraiment quand prendre l'un ou l'autre ?

Vous les avez probablement tous les deux dans votre armoire à pharmacie, mais connaissez-vous les différences entre ces deux antidouleurs ? Et dans quel cas précis utiliser l'un ou l'autre ? Le Dr Gérard Kierzek fait le point. Paracétamol ou ibuprofène, quand on a mal, on ne sait jamais lequel prendre. D'ailleurs, il est probable que vous ne connaissiez pas toujours les différences entre ces médicaments courants, que l'on a tous chez soi. Ce ne sont toutefois pas les mêmes produits. Alors vers lequel vous diriger en cas de fièvre ou de douleur ? Le paracétamol, en première intention. Pour le Dr Gérard Kierzek, urgentiste et directeur médical de Doctissimo, la réponse est simple. En première intention, quand une douleur ou une fièvre survient, il conseille toujours de prendre



du paracétamol. «C'est un médicament qui a peu de contre-indications, à condition de respecter la posologie». Il existe en effet des règles, pour ne pas dépasser les doses :

- 3 g par jour pour les adultes ;
- 60 mg par kilo et par jour pour les enfants.

«Et contre les douleurs, contre la fièvre, il fonctionne très bien» assure-t-il. Attention, l'intervalle minimal entre deux prises est de 4

à 6 heures (8 heures en cas d'insuffisance rénale sévère). Et la durée du traitement est limitée à 5 jours en cas de douleur et 3 jours en cas de fièvre. Si les douleurs persistent ou la fièvre, ou en cas d'aggravation ou de nouveaux symptômes, il est nécessaire de consulter un médecin. L'ibuprofène, quand cela concerne une inflammation Le paracétamol en priorité donc. Mais l'ibuprofène n'est pas inutile pour autant.

«L'ibuprofène est intéressant quand il y a un phénomène inflammatoire. Parce que l'ibuprofène, c'est ce qu'on appelle un anti-inflammatoire non stéroïdien. Donc, il va jouer spécifiquement sur l'inflammation». On l'utilise alors contre une rage de dents, une douleur menstruelle ou bien une articulation qui fait mal. Attention, l'intervalle minimal entre deux prises est de 6 heures à 8 heures en cas. Et la prise doit rester de courte durée. «L'automédication à l'ibuprofène doit être limitée à 72 heures ou 5 jours maximum. Sinon, on consulte. Et puis surtout, quand il y a des signes d'infection, attention. Parce que les anti-inflammatoires peuvent la faire flamber. Car ils dépriment nos défenses immunitaires.» Des médicament qui soulagent mais ne soignent pas. Rappelons également que ces deux antidouleurs ne

soignent pas la cause de vos douleurs. Mais apportent simplement un soulagement temporaire, comme le notait le médecin récemment. «Le paracétamol agit principalement en masquant la douleur et en faisant baisser la fièvre, sans toutefois s'attaquer à la cause sous-jacente» indiquait notre expert dans un récent article. L'action de l'ibuprofène, quant à lui, reste aussi temporaire. Il est donc nécessaire de consulter un professionnel de santé, dans plusieurs cas, même si vous avez encore du paracétamol et de l'ibuprofène dans vos tiroirs.

- Si une douleur persiste plus de 48 heures, malgré la prise d'antalgiques ;
- Si la fièvre dépasse 38,5°C depuis plus de 3 jours;
- En présence de symptômes associés : tels que vomissements, essoufflement, confusion, etc.

Ces deux types de riz sont à bannir selon une nutritionniste, voici ceux à privilégier à la place

Le riz est un incontournable dans nos assiettes, mais tous ne se valent pas côté santé. Entre riz blanc, complet, basmati ou minute, une diététicienne nous aide à démêler le vrai du faux pour mieux choisir. Facile à préparer, peu coûteux et rassasiant, le riz est devenu un aliment de base dans les cuisines françaises. Mais à l'heure où la santé et la nutrition sont au cœur des préoccupations, une question revient souvent : quel riz est le meilleur pour la santé ? En 2021, chaque Français a consommé en moyenne 6 kg de riz, majoritairement blanc, selon le ministère de l'Agriculture. Pourtant, les bienfaits du riz varient énormément selon sa nature et son traitement. Pourquoi le riz complet est-il meilleur pour la santé ? Alexandra Murcier insiste d'abord sur un point crucial : le riz blanc est un féculent raffiné, dont on a retiré l'enveloppe et le germe. Résultat : «Il est



beaucoup moins riche en fibres, et augmente plus rapidement la glycémie». À l'inverse, le riz complet conserve ses enveloppes naturelles, ce qui lui confère de meilleures qualités nutritionnelles. Autre avantage du riz complet : il est plus riche en vitamines B, en magnésium et en phosphore, nutriments essentiels souvent absents des versions raffinées. Un bémol toutefois : sa conservation. «Le riz complet ne

se conserve pas très longtemps car il rancit plus facilement. Il vaut mieux le garder dans un endroit frais et sec, et le consommer rapidement». Quel type de riz blanc choisir si on n'aime pas le complet ? Certains consommateurs, par goût ou habitude, préfèrent rester sur du riz blanc. Alexandra Murcier conseille alors une alternative : le riz basmati. Ce type de riz permet donc un compromis entre texture



agréable et indice glycémique plus modéré. Son parfum naturel en fait aussi un riz plus facile à adopter au quotidien que certaines variétés complètes au goût plus prononcé. Les deux types de riz à éviter absolument. Tous les riz ne se valent pas, et certains sont à proscrire, selon Alexandra Murcier. Deux en particulier posent problème

sur le plan nutritionnel : Le riz à sushi : «Comme il est vinaigré, il présente un index glycémique beaucoup plus élevé que le riz blanc. Il n'a aucun intérêt sur le plan nutritionnel» ; Les riz minute : très pratiques à cuire, mais très transformés. «Ils sont donc à éviter autant que possible car il s'agit en réalité d'un aliment très transformé», conclut la diététicienne.



Anti-pucerons naturel

Plantes et recettes efficaces pour le faire vous-même

Pires ennemis du jardinier, les pucerons se déclinent en des centaines d'espèces qui s'attaquent à de nombreuses plantes du jardin. Ils dévorent les plantes sans vergogne et sont parfois vecteurs de maladie. Bonne nouvelle : vous pouvez vous en débarrasser de manière 100% naturelle grâce à nos traitements anti-pucerons efficaces ! Qu'ils s'attaquent à vos rosiers ou vos arbres fruitiers, les pucerons doivent être pris au sérieux car ils peuvent sérieusement endommager vos plantations et cultures. Pour vous aider, voici des solutions anti-pucerons naturelles simples à mettre en œuvre et efficaces. Mieux vaut prévenir que guérir ! Pour tenir les pucerons éloignés, voici plusieurs solutions :

Comment fabriquer un traitement naturel pour se débarrasser des pucerons ?
Une fois les pucerons installés, ne cédez pas à la panique. Il existe plusieurs solutions pour les déloger sans produits chimiques. Les recettes de grands-mère sont souvent la solution et vous trouverez alors de quoi fabriquer un anti-puceron naturel dans vos placards.

Le vinaigre blanc



Il suffit de vaporiser un mélange de 5 cuillères à soupe de vinaigre et de 2 litres d'eau. Il ne faut pas utiliser trop de vinaigre car l'acidité endommagerait votre plante.

Le bicarbonate de soude

Dans un litre d'eau, mélangez une cuillère à soupe de bicarbonate de soude à trois cuillères de liquide vaisselle, de savon de Marseille ou d'huile d'olive et vaporisez le tout sur la plante pour empêcher que les pucerons puissent s'accrocher. Le jet d'eau
Selon la plante envahie, vous pouvez décider d'enlever et

de détruire la branche avec les pucerons, ou s'ils sont sur toute la plante un arrosage au jet d'eau suffit parfois à les faire partir. Vous pouvez aussi compter sur une bonne averse ou un orage pour les déloger.

Le purin d'ortie
C'est l'une des méthodes les plus efficaces et les plus écologiques. Faites macérer 1 kilo d'orties dans 10 litres d'eau pendant 72 heures, puis filtrez la préparation et pulvérisez sur les plantes colonisées par les pucerons. Cette méthode fonctionne également avec les feuilles de rhubarbe.

La cendre de bois

Si vous en avez à disposition, vous pouvez disperser de la cendre fraîche sur les colonies. L'opération peut être renouvelée plusieurs fois.

Le savon noir
Cette méthode naturelle est très efficace, toutefois elle est à utiliser en dernier recours, si les autres remèdes se sont révélés inopérants, car elle peut aussi tuer d'autres insectes. Diluez dans un litre d'eau tiède 20g de savon noir en pâte ou 75ml de savon noir liquide. Vaporisez sur la plante attaquée par les pucerons. Si nécessaire, renouvelez l'opération 8 jours plus tard.

Quelles plantes utiliser comme anti-pucerons naturels ?

Certaines plantes ont un effet répulsif sur le puceron comme : l'œillet d'Inde, la lavande, la menthe, le thym ou encore la sarriette. Une autre solution consiste à sacrifier un plant de capucine : les pucerons en raffolent, ce sera leur choix numéro 1 pour leur repas et les autres plantes devraient ainsi être préservées de leur appétit dévorant. Se débarrasser des pucerons

avec les prédateurs naturels
Le puceron dévore vos plantes, mais la nature est bien faite : de nombreux insectes se nourrissent, eux, du puceron. C'est le cas notamment : de la coccinelle, des perce-oreilles, des syrphes ou encore les chrysopes encore plus voraces. Vous pouvez utiliser différentes méthodes pour attirer les coccinelles au jardin. Vous trouverez également des larves d'*Adalia bipunctata* dans le commerce.

Pour attirer les perce-oreilles et les chrysopes, construisez-leur un abri au printemps avec un pot en terre cuite muni d'un trou, posé à l'envers et rempli de paille.

Le cycle du puceron

Le saviez-vous ? Les femelles pucerons donnent naissances à des nymphes femelles sans que les mâles soient impliqués. Elles sont généralement sans ailes et donneront naissance à des femelles ailées seulement une fois que la population est bien développée. Ces dernières iront ensuite coloniser un nouveau milieu.

Voici comment identifier son type de cernes pour mieux les traiter

Si malgré tous vos efforts, vos cernes ne disparaissent pas et vous gênent dans votre quotidien, c'est peut-être parce que vous n'utilisez pas les bons soins. C'est la raison pour laquelle il est important de savoir identifier son type de cernes. Voici les conseils d'une dermatologue pour y parvenir. Ils sont répandus, leur apparition est courante, ils sont naturels, mais nous donnent souvent l'air fatigué. Vous l'aurez compris, on parle évidemment des cernes. Ce terme désignant cette petite zone sombre sous les yeux est un fléau pour de nombreuses personnes. Tantôt bleutés, tantôt violacés, les cernes ne sont pas toujours les bienvenus. Parfois source de complexes, il n'est en plus de ça pas simple de s'en débarrasser efficacement. S'il existe de nombreux soins contour des yeux sur le marché des cosmétiques, il arrive cependant que ces derniers ne fonctionnent pas sur nous. Il est également possible de tricher avec son maquillage, afin de

camoufler ses cernes, mais cette solution n'est que temporaire. Si les cernes n'ont rien d'anormal, il n'y a rien de mal à vouloir les éliminer ou du moins, les estomper un peu. Surtout en plein été, quand on a envie de sortir sans maquillage, mais que leur présence reste parfois un frein. En réalité, la clé pour apprendre à les estomper, c'est tout d'abord de savoir identifier son type de cernes et de savoir quelle est la cause de leur apparition. Sur son compte TikTok, la dermatologue américaine Shereene Idriss met les choses au clair. Cernes : l'astuce toute simple pour les identifier et mieux les traiter
Selon la dermatologue, il existe deux types de cernes. «Celles qui sont dues à une congestion des vaisseaux sanguins, ou encore les allergies» et celles «qui sont dues à la pigmentation, généralement héréditaire et génétique», explique l'experte. Une explication confirmée par le Dr Nina Roos dans un entretien



accordé à Femme Actuelle, qui indique que, dans le premier cas, «ce sont les fameux cernes violets» et dans le deuxième cas, ce sont les taches brunes sous les yeux. Ainsi, il est important de savoir reconnaître dans quelle

catégorie vous vous situez, pour choisir au mieux les soins à utiliser. Mais comment faire pour savoir quel est notre type de cernes ? Pour cela, le Dr Idriss a une astuce toute simple, à expérimenter

rapidement chez soi. «Allongez-vous et allumez une lampe au-dessus de votre tête», explique l'experte. Ensuite, observez vos cernes. Si la tache brune disparaît, alors vos cernes sont vasculaires, si elle ne disparaît pas, alors ils sont pigmentaires. Selon le Dr Nina Roos, les cernes pigmentaires sont difficiles à traiter et il n'existe pas de solutions réellement efficaces, à part utiliser des soins adaptés pour le contour de l'œil. Les cernes vasculaires, quant à eux, peuvent être traités grâce à certains cosmétiques, en tonifiant et en drainant la zone. Cependant, il persiste «une difficulté à obtenir le résultat voulu, notamment car avec les réseaux sociaux et les filtres, on oublie ce qu'est un visage cerné, et qu'il est normal d'en avoir !», rappelait la dermatologue.

Concilier modernisation et authenticité

Les musées saoudiens à l'heure du renouveau

À l'occasion de la Journée internationale des musées, le Musée national de Riyad a abrité du 15 au 17 mai 2025, cet événement culturel organisé par la Commission des musées avec pour thème : « L'avenir des musées dans des sociétés en rapide mutation ».

Inscrit dans le cadre des objectifs culturels de la Vision 2030 de l'Arabie saoudite, cet événement a mis en avant le rôle des musées dans le changement social, l'innovation et la participation des jeunes. Au programme : ateliers, débats, spectacles et activités interactives inscrit dans le cadre des objectifs culturels de la Vision 2030 de l'Arabie saoudite.

Placée cette année sous le thème « L'avenir des musées dans des sociétés en mutation rapide », une rencontre exceptionnelle a eu lieu avec Son Altesse Royale la princesse Haifa bint Mansour bin Bandar Al Saoud, présidente du comité national saoudien du Conseil international des musées (ICOM).

Lors de cette discussion ouverte, la princesse a souligné l'importance de tenir compte de la situation spécifique des musées selon leur localisation et leur degré de développement. Si certains établissements font preuve



d'un réel dynamisme, d'autres peinent à suivre : « Les efforts de modernisation et de rénovation de certains musées sont évidents. Cependant, d'autres musées doivent relever des défis pour rattraper leur retard. »

Elle a insisté sur l'importance de réviser le cadre législatif et d'encourager l'investissement privé afin d'accompagner la croissance du secteur : « Notre système concernant les musées est en cours de révision et il faut une législation qui encourage les investissements. Il faut encourager la création de musées dans des bâtiments de petite taille per-

met de faciliter le financement. »

Concernant les critiques souvent adressées aux musées considérés comme « traditionnels », elle a nuancé : « Il y a des musées traditionnels qui changent et qui restent populaires, ce qui prouve qu'ils servent encore le public. Parfois, les musées traditionnels ne parviennent pas à attirer le public, parfois même plus que les musées innovants. »

Elle a également évoqué les transformations profondes en cours dans le Royaume, soutenues par une structure gouvernementale dédiée au secteur muséal : « Nous sommes au milieu

d'une transformation radicale avec un organisme entièrement dédié aux musées qui soutient les changements positifs et offre des opportunités de progrès. »

À la tête du comité saoudien de l'ICOM depuis plusieurs années, la princesse a rappelé que l'Arabie saoudite participe activement aux débats et décisions à l'échelle internationale : « Cette année, nous avons participé à la révision d'un code de déontologie établi les années précédentes pour reconnaître un musée. Nous sommes en train de traduire certaines références muséales en arabe. »

Enfin, la question des ressources humaines a occupé une place centrale dans ses propos. Elle a identifié plusieurs freins, notamment le manque de formation spécialisée et la barrière de la langue : « Le premier défi est le facteur linguistique. Franchement, nous devons prendre conscience de ces problèmes, mais aussi de l'importance de la langue anglaise. »

« Nous avons absolument besoin d'écoles spécialisées, de partenariats avec les universités, d'opportunités de formation dans notre domaine et de spécialisations telles que la gestion des musées et la sécurisation des expositions. »

Elle s'est néanmoins montrée optimiste, en saluant les partenariats en cours avec plusieurs universités saoudiennes, notamment dans l'Est du pays, ainsi que la mise en place de nouveaux diplômes professionnels : « Il s'agit d'un diplôme, sur le point de devenir un master. Les musées ne sont pas de simples entrepôts, mais ils ont été conçus pour être des lieux de restauration et de réhabilitation. Aujourd'hui, ils sont devenus des centres vitaux proposant des programmes pour tous les segments de la société. » Dans un contexte de profonde transformation culturelle et sociale, la réflexion menée autour du rôle des musées dans la société saoudienne illustre une ambition claire : faire des musées des espaces vivants, ouverts, et porteurs d'avenir.

Rattaché au ministère de la Culture, la Commission des musées saoudienne est un organisme public, sa mission est de développer, moderniser et superviser les musées du Royaume, qu'ils soient publics ou privés.

Elle soutient la création de nouveaux musées, la promotion du patrimoine, l'innovation muséale, notamment numérique, et l'éducation culturelle.

Mohammed al-Turki assiste à la première de « Mission : Impossible - The Final Reckoning » à Cannes

Le producteur de films saoudien Mohammed Al-Turki a foulé le tapis rouge mercredi, à l'occasion de la première de « Mission : Impossible - The Final Reckoning », lors de la 78e édition du Festival de Cannes.

M. Al-Turki, ancien PDG du Festival international du film de la mer Rouge, s'est distingué sur le tapis rouge avec une tenue signée Berluti. Pour l'occasion, il arborait un smoking trois pièces en satin et laine Super 200s à micro

motifs, dans un élégant bleu nuit. Il avait assorti son nœud papillon et sa chemise en coton à la teinte de son costume, complétant l'ensemble avec des mocassins noirs en cuir verni.

Avant la projection, il a partagé le tapis rouge avec la célèbre actrice égyptienne Yousra.

« Mission : Impossible - The Final Reckoning » met en scène Tom Cruise, Hayley Atwell et Ving Rhames, et poursuit l'histoire du film « Dead Reckoning - Part One », sorti en 2023.

La suite suit Ethan Hunt et son équipe dans leur lutte contre l'Entité, une IA malveillante qui menace la sécurité mondiale. Le précédent volet n'ayant pas eu de succès au box-office, ce chapitre est considéré comme une sortie cruciale pour la franchise.

La sortie du film est prévue pour le 22 mai.



L'Autriche remporte l'Eurovision 2025 grâce à la chanson «Wasted Love» de JJ

Longtemps outsider chez les bookmakers, le jeune chanteur lyrique a notamment profité d'un vote du jury et du public particulièrement dispersé cette année.

Pour une chanson «écrite en dix minutes», c'est un coup de maître. Le chanteur lyrique autrichien JJ, de son vrai nom Johannes Pietsch, a remporté l'Eurovision grâce à sa chanson Wasted Love, une performance baroque et électronique qui a séduit le jury et le public, depuis la scène de la Halle

Saint-Jacques de Bâle, en Suisse, samedi 17 mai.

Avec 436 points, il devance assez nettement la candidate israélienne, Yuval Raphael (357 points), qui a effectué une remontada grâce au vote du public. L'Estonie complète le podium avec Tommy Cash et sa chanson ironique Espresso macchiato (356 points). Douche froide en revanche pour les deux autres favoris, les Suédois de KAJ, qui échouent au pied du podium (321

points) et Louane, reléguée à la 7e place (230 points). Cette édition constitue un second revers de suite pour les bookmakers, après le succès inattendu de Nemo en 2024.

«Répondons l'amour, les gars, oubliez la haine... Soyez actifs, faites entendre votre voix... Continuez à vous battre pour vos convictions et répandez l'amour», a lancé le vainqueur lors de son point-press. «Cela dépasse mes rêves les plus fous.

C'est fou», a-t-il affirmé à propos de sa victoire.

C'est probablement le début d'une nouvelle carrière pour celui qui se produisait à l'opéra de Vienne dans La Flûte enchantée il y a encore quelques mois. Avec ce succès, l'Autriche décroche une troisième victoire dans le concours, 11 ans après le sacre de Conchita Wurst. Reste désormais à déterminer où, entre Vienne, Graz ou Salzbourg, se tiendra le concours 2026.



L'ÉCLAT DU PATRIMOINE

Une cérémonie de clôture éblouissante pour le 17^{ème} festival de la musique citadine d'Annaba

Sara Boueche

Comme un poème musical qui s'achève sur une note de suspension, le Festival National de la musique et de la chanson citadine a clôturé sa symphonie citadine, laissant dans son sillage l'écho puissant de mélodies intemporelles et la promesse d'un héritage préservé par les outils du futur.

Dans la salle majestueuse du Théâtre Régional d'Annaba, les dernières notes du 17^{ème} Festival National de la musique et de la chanson citadine se sont évanouies, samedi soir, laissant derrière elles l'empreinte indélébile d'une édition exceptionnelle qui restera gravée dans les mémoires. Du 13 au 17 mai, la cité bônoise s'est transformée en capitale culturelle, vibrante d'harmonies ancestrales et de mélodies contemporaines.

La cérémonie de clôture s'est déroulée sous le regard bienveillant du wali Abdelkader Djellaoui, entouré des autorités locales et du Consul Tunisien, venus célébrer ce pont musical jeté entre les deux pays



voisins. Un public cosmopolite, venu des quatre coins de la wilaya, s'est pressé pour assister à cette ultime soirée, témoignant de l'attachement profond des Annabis à leur patrimoine musical.

Allocution du Wali : L'art comme pilier d'une société éclairée

Dans son discours de clôture prononcé devant l'assistance, Monsieur le Wali a vivement souligné l'importance d'encourager les talents créatifs et d'investir dans l'humain par le biais de l'art, afin de bâtir une société civilisée, fière de son identité tout en embrassant l'esprit de son époque. Il a tenu à remercier chaleureusement tous les acteurs du domaine culturel et artistique pour leur dévouement au secteur de la culture dans la wilaya. Sa gratitude s'est particulièrement adressée au commissaire du festival, l'artiste Kamel Benani, ainsi qu'à toute la jeune équipe qui a supervisé et veillé à l'organisation impeccable de l'événement. Monsieur Djellaoui a également salué le public annabi, connaisseur et raffiné, qui a toujours



soutenu ce genre de manifestations culturelles, exprimant sa fierté envers ce patrimoine et cette authenticité qu'il convient de préserver précieusement.

À l'image de la soirée d'ouverture, l'ombre bienveillante de l'inoubliable "Ange blanc", Hamdi Benani, a plané sur l'événement. Grâce aux prouesses de l'intelligence artificielle, le défunt virtuose est apparu dans une séquence vidéo poignante, rappelant que malgré l'absence des maîtres d'antan, la flamme artistique continue d'illuminer la scène annabi. Dans un geste symbolique saisissant, on le voit transmettre son violon blanc, métaphore éloquente du passage de témoin à une nouvelle génération promise à perpétuer l'héritage musical algérien.

La soirée a vu défiler sur scène des talents confirmés de la chanson algérienne. Cheikh Ayachi et Reda El Arfaoui ont enchanté l'assistance, tandis que Karim Boughazi, venu tout spécialement de Tlemcen pour sa première prestation sur les planches annabies, a conquis le public. Ces



trois artistes ont magnifiquement alterné les registres du malouf, du chaâbi et du hawzi, faisant voyager les spectateurs à travers les richesses insondables du patrimoine musical algérien.

Pour sa première expérience à la tête du festival, Kamel Benani, commissaire de l'événement, a relevé le défi avec une maestria remarquable. Son engagement sans réserve et sa vision artistique ont permis de hisser cette manifestation culturelle à une dimension internationale, notamment grâce à la présence prestigieuse de l'artiste tunisien Mohamed Jebali, invité d'honneur de cette édition. La soirée de clôture a pris une dimension particulièrement émouvante en coïncidant avec la commémoration du décès de la diva Warda El Djazairia. Un hommage vibrant lui a été rendu lorsque Mohamed Jebali a interprété avec émotion son célèbre titre "Harramet Ahabek", plongeant le public dans une nostalgique contemplation. L'artiste tunisien a également gratifié les spectateurs d'une exclusivité, en

dévoiant pour la première fois sa nouvelle composition, accueillie par des applaudissements nourris.

Ce festival, dont le succès ne se dément pas au fil des éditions, confirme le statut d'Annaba comme berceau d'une culture musicale raffinée. Les habitants se sont rassemblés en nombre autour de cet événement, démontrant une fois de plus que leur cité respire au rythme de l'art et de la musique. La présence massive du public témoigne d'une soif inextinguible pour ces expressions artistiques authentiques qui font la fierté de la région. Alors que les lumières du théâtre s'éteignent sur cette 17^{ème} édition, les échos mélodieux des soirées passées continuent de résonner dans les ruelles de la ville.

Le Festival National de la musique et de la chanson citadine d'Annaba s'affirme, plus que jamais, comme un phare culturel illuminant le paysage artistique algérien, un rendez-vous incontournable où tradition et modernité s'enlacent dans une symphonie parfaite.

LE COURS DE LA RÉVOLUTION D'ANNABA :

Agora artistique ressuscitée

Sara Boueche

Dans l'écrin verdoyant du Cours de la Révolution d'Annaba, le Festival National de la musique et de la chanson Citadine a fait renaître une tradition ancestrale de dialogue et d'échange intellectuel. Telles les agoras antiques où la pensée se libérait au rythme des discussions, ce lieu emblématique a vu éclore des instants précieux de communion entre artistes.

À l'heure où l'aurore baignait les frondaisons de sa lumière naissante, des cercles informels se sont constitués autour de tables rondes improvisées. La vapeur du café matinal s'élevait en volutes délicates, accompagnant les confidences des musiciens et chanteurs. Dans cette atmosphère d'intimité partagée, les barrières générationnelles et stylistiques se sont effacées. Les témoignages recueillis révèlent la



profondeur de ces échanges. "Nous avons redécouvert l'essence même de notre art", confie Kamel Benani, "celle qui transcende les courants et les époques pour toucher à l'universel". Les anecdotes de coulisses, tantôt émouvantes, tantôt empreintes d'humour, ont tissé une trame narrative collective où chaque voix trouvait sa place. Ces rencontres matinales ont également servi de tribune pour l'exploration historique. Les mutations de la



chanson citadine, ses racines andalouses et ses influences contemporaines ont été disséquées avec rigueur et passion.

Les artistes confirmés ont partagé leur savoir avec les nouvelles générations, perpétuant ainsi une transmission essentielle à la vitalité de cet art. Ce retour aux sources, où le Cours retrouve sa fonction première d'espace de délibération, rappelle étrangement les

mechouar d'antan. Ces assemblées informelles, où la parole circulait librement, constituaient le cœur battant de la cité. En réinvestissant cet espace public par l'art et le dialogue, le Festival a ravivé une pratique sociale fondamentale. Ce phénomène, observé avec attention par les sociologues de la culture, illustre la capacité de l'art à créer des liens transcendant les différences.

Dans un monde où l'individualisme et le virtuel dominant souvent

les interactions, ces moments authentiques de partage incarnent une résistance poétique à l'isolement contemporain. Comme l'exprime si justement un vers de Kateb Yacine : "La parole partagée est semence d'avenir." Ces rencontres matinales au Cours de la Révolution d'Annaba, entre gouttes de café et notes de musique, ont fait germer des collaborations inattendues, des projets novateurs et des amitiés durables. Le Festival s'est achevé, mais la résonance de ces échanges continuera d'habiter l'âme des participants et, par extension, celle de la ville tout entière. Car en ressuscitant l'ancienne fonction dialogique du Cours, ces artistes ont démontré que la tradition, loin d'être une relique poussiéreuse, peut constituer un terreau fertile pour l'innovation artistique et la cohésion sociale.